

RÉFORMÉS

AVRIL 2024

Edition La Côte / N°75 / Journal des Eglises réformées romandes



Pâques et la résurrection
**Que nous disent
les miracles ?**

- 6**
ACTUALITÉ
D'où vient et où va
l'argent des Eglises ?
- 8**
SOLIDARITÉ
Ces documentaires
qui vous bousculent
- 12**
RENCONTRE
Tom Tirabosco,
créateur d'émotions
- 25**
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6

Les bons comptes de l'Eglise

8

Le docu, nouvelle arme des ONG

9

CULTURE

La mode des vidéos explicatives

11

RECHERCHE

Nouvelle édition du texte biblique en hébreu

12

RENCONTRE

Tom Tirabosco,
invité d'honneur de BDfil



14

DOSSIER LES MIRACLES, DES SIGNES À ACCUEILLIR

16

Plus politique que surnaturel

18

Un phénomène interprété

19

Le chemin de la sainteté

20

La marque d'un passage

21

Clins d'œil divins

22

Page enfant : le berger victorieux

23

SPIRITUALITÉ

La tentation du miracle

24

Pierre angulaire

25

VOTRE REGION

Propositions pour
transformer l'Eglise

27

Célébrer Pâques
dans la Région La Côte

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Les Eglises au service de la société

POLITIQUE Les résultats de leurs études en matière de contribution d'intérêt général ont été présentés par trois Eglises nationales. Des prestations non négligeables, souvent méconnues du grand public. En effet, elles contribuent à plusieurs centres de conseil, à des projets sociaux et à des événements culturels, sans qu'elles soient forcément mises en avant. Au total, l'Eglise réformée du canton de Berne participe, par année, à hauteur de quelque 143 millions de francs dans le domaine social, la formation et la culture. **► N.M.**

Plus d'infos : refbejuso.ch/fr.

NEUCHÂTEL

Journée de sensibilisation à la bénédiction

FORMATION Le 24 mai prochain, l'Eglise réformée neuchâteloise propose une journée de réflexion sur la pratique de la bénédiction destinée aux professionnel·les des Eglises et de la santé ou à toute personne intéressée. Les participant·es pourront approfondir les questions liées à cette pratique religieuse en compagnie d'Elisabeth Gangloff-Parmentier, professeure de théologie pratique à l'Université de Genève et auteure du livre *Cet étrange désir d'être bénis*. **► N.M.**

Plus d'infos : www.eren.ch/benir.

GENÈVE

La lutte contre les injustices au cœur d'un festival

CULTURE Le pôle culturel de la paroisse de Jussy-Gy-Meinier-Presinge-Puplinge proposera, du 25 au 28 avril, un festival ancré dans une réalité historique du village : la condamnation à mort de seize de ses habitant·es pour sorcellerie. Le festival Mémoire vive entend « faire mémoire de personnes condamnées puis tuées abusivement, afin d'œuvrer pour la paix, promouvoir le vivre-ensemble en tolérance et encourager la lutte contre les injustices d'aujourd'hui ». Le programme comprend, notamment, un spectacle théâtral et musical, une table ronde et deux marches. **► A.B.**

Plus d'infos : www.jussy.epg.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de [RTSreligion.ch](https://www.rtsreligion.ch).

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

TV

Culte de Pâques en Eurovision, dimanche 31 mars, à 10h, sur **RTS Un**, en direct de l'église luthérienne de l'Unité à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis (France).

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

C'est par un culte que le Carnaval de Bienne s'est ouvert. www.reformes.ch/carnaval.

REVUE

Qu'est-ce qu'une prière « efficace », et peut-elle l'être? Ce sont ces questions que développe la revue romande de spiritualité *Itinéraires*. www.revue-itineraires.ch.

LAUSANNE

Réformés et le Centre culturel des Terreaux vous proposent de voir ou revoir le documentaire en trois parties **Les évangéliques à la conquête du monde** (Thomas B. Johnson et Philippe Gonzalez, 2023), suivi d'une table ronde. **Le 21 avril, 11h, 14h et 17h.** www.terreaux.org. ▶

LE MIRACLE DE PÂQUES



D'année en année, Pâques commémore le miracle des miracles : l'irruption de la vie au cœur de la mort ! La pierre roulée à l'entrée du tombeau manifeste l'incursion de l'au-delà dans notre temps fini : c'est la naissance de l'espérance au cœur du désespoir.

Bien d'autres miracles, plus modestes et provisoires, ponctuent l'histoire de la foi, depuis les temps bibliques jusque dans nos propres existences. Ils sont le signe d'une force insoupçonnée à l'œuvre. Pour autant qu'on sache les reconnaître, ils ouvrent à l'émerveillement devant Celui dont ils attestent l'action. Notre dossier de ce mois en rend compte.

Le miracle fait exploser les cadres de nos réalités apparemment figées. Il s'oppose donc aussi aux rigidités de nos institutions établies. Pourtant, l'institution même voudrait parfois chercher à s'en emparer, pour le maîtriser : au cours des siècles, les Eglises s'en sont servies – plus ou moins directement – à des fins « politiques » (voir p. 16). Rome, d'ailleurs, « authentifie » certains miracles pour valider le témoignage des personnes qu'elle reconnaît alors « saintes » (voir le cas de la Fribourgeoise Marguerite Bays, p. 19).

Etrange récupération, si l'on croit que le miracle est précisément ce qui entre comme par effraction dans nos réalités cadrées, pour en briser les limitations. Ne serait-ce pas plutôt au miracle d'imposer sa logique à celle de l'institution ? L'Eglise, qui fonde son existence sur le miracle ultime du relèvement de Jésus des morts, n'a-t-elle pas à s'en laisser toujours à nouveau interpeller, transformer et déplacer ? Oui, Christ est ressuscité !

Joyeuses Pâques à chacune et chacun !

▶ Matthias Wirz

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 avril au 2 juin 2024. **Une** © Olivia Zufferey

Graphisme LL G._DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Prédestiné à la damnation ?

A propos du « Pierre angulaire » consacré à la prédestination chez Théodore de Bèze (notre édition de février).

« [...] Je suis ahurie par ce texte ! Certes, je comprends bien que c'est un épisode dans une série consacrée à l'histoire de la culture chrétienne. Et on peut, même on doit, parler de tous ses aspects, en faire mention. Mais pour le lecteur qui survole le journal et tombe sur ce texte encadré, c'est très choquant. Etre prédestiné à la damnation ? Non, mais ! [...] » **► Une lectrice de Blonay (VD)**

Censure suave

A propos de la brève consacrée à la Journée mondiale de prière dont la liturgie était rédigée cette année par des femmes de Palestine (notre édition de mars).

« Hormis « d'adapter légèrement la prière d'intercession » pour la Journée mondiale de prière (confiée aux chrétiennes de Palestine), le Conseil de l'Eglise réformée de Suisse recommande aussi « d'éviter d'utiliser le mot *nakba*, catastrophe » faisant référence à l'exode forcé de 1948 et le symbole de la clé. C'est à mon avis une censure envers les Palestinien.nes, certes plus « suave » que celle exercée avec arrogance par l'Eglise réformée allemande. Il serait temps que les Eglises réformées du Nord global se départissent de la « théologie de l'Empire » – refusant de voir la réalité : septante-cinq ans de colonialisme à l'encontre du peuple palestinien, selon une lecture très douteuse de certains livres de l'Ancien Testament. » **► Hans-Peter Renk, Le Locle (NE)**

Du charabia

A propos du dossier « Susciter la participation », de mars 2024.

« Le charabia français de ce manuel est-il produit par l'IA ? Nous espérons que c'est un essai qui ne se reproduira pas. »

► André et Edith Cortessis-Ulmer, Cheseaux-sur-Lausanne

Bravo !

A propos de l'édition de février 2024.

« Merci et bravo pour ce numéro de *Réformés* diversifié et bien fait. Une mention particulière pour le dossier « Osons parler » ! »

► Charles-Louis Rochat, Les Charbonnières (VD)

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Transmission et inspiration de la Parole



GENÈVE Situé sur l'emplacement d'un sanctuaire du IV^e siècle, le temple de Saint-Gervais abrite de nombreux vestiges. Sous le clocher, dans la « chapelle de tous les saints », se trouvent des œuvres du XV^e siècle qui ont résisté aux iconoclastes de la Réforme. « Moins connu que la Vierge de miséricorde, mon coup de cœur, c'est une peinture des évangélistes », s'enthousiasme Anke Lotz, ancienne pasteure du lieu. « Une véritable bande dessinée ! Un scriptorium où se trouvent Matthieu avec un ange qui lui parle à l'oreille, Marc qui aiguise une plume. Luc rédige. Un texte se trouve au centre – l'Évangile, au centre de tout. Jean a disparu, mais il reste un aigle qui le symbolise. A gauche, un homme avec un turban : probablement un prophète, et l'on devine derrière un roi, David vraisemblablement. Cette peinture raconte donc la transmission, l'inspiration et la préparation du travail des évangélistes. » **► J. B.**

Prise de position des Eglises après un crime antisémite

ZURICH « Il n'existe, de fait, aucune justification religieuse pour des crimes commis par haine », déclarent le Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) dans une prise de position commune à la suite de l'attaque à l'arme blanche d'un homme juif orthodoxe dans la soirée du 2 mars à Zurich. Selon le communiqué de police, les raisons de l'attaque restent peu claires. La police zurichoise et le ministère public n'excluent pas qu'il s'agisse d'un « crime antisémite ».

L'EERS et la CES expriment à la communauté juive de Suisse leur « solidarité la plus totale ». « Nous sommes inquiets de constater que, dans notre société, de jeunes individus sont incités à lancer des appels à la haine et à commettre des tentatives d'assassinat. Nous attendons que l'enquête sur ce crime établisse quelles sont les vulnérabilités de notre société qui ont permis un tel agissement », déclarent les autorités religieuses, qui rappellent leur engagement pour le dialogue interreligieux. **▲ J. B.**

Décès de Jan Assmann

HOMMAGES Le grand égyptologue Jan Assmann est décédé le 19 février dernier à l'âge de 85 ans. Traducteur en français de plusieurs de ses textes, le théologien et philosophe Jean-Marc Tétaz lui rend hommage.

Le professeur à Heidelberg a travaillé à la fois sur la mémoire que les Egyptiens avaient de leur propre histoire et la mémoire que les autres avaient de l'Égypte. Il a ainsi pu mettre en évidence la manière dont le monothéisme tel que porté par Moïse fait entrer salut et pouvoir dans une relation critique. **▲**

Texte complet sur reformes.ch/assmann

Avortement, les luthéro-réformés ne sont pas « contre »

FRANCE Les religions ont été présentées comme un bloc « contre » l'inscription de l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution française, regrette la Communion protestante luthéro-réformée. Dans un communiqué faisant suite au vote du Parlement, elle a tenu à présenter une position plus nuancée. « Très tôt, les droits des femmes ont été un véritable enjeu en protestantisme.

C'est en son sein qu'est créé en 1946 le mouvement féministe « Jeunes femmes », qui participera en 1956 à la création de l'association « La maternité heureuse », et deviendra, en 1960, le Mouvement français pour le planning familial », rappelle le texte.

« Dès 1988, le théologien protestant André Dumas écrivait que « le soutien à la loi sur l'interruption volontaire de grossesse devait mettre fin au fléau social de l'avortement clandestin, quand la détresse l'emporte sur l'espoir [...]. Une clarification est alors nécessaire : les options protestantes ne sont nullement un laisser-aller au laxisme morne, mais un appel à la responsabilité, à ce qu'[il] appellerai[er] volontiers les égards envers l'autre, au cœur de l'amour. » », enchaîne le texte, qui conclut que les protestants et les protestantes « se reconnaissent davantage dans un incessant débat éthique, ajusté à la vie, que dans une position morale arrêtée une fois pour toutes ».

Des mouvements protestants plus conservateurs ont par contre dénoncé cette inscription dans la Constitution. « Le Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH) voit cette « liberté » comme « une forme d'abandon des autorités publiques, face au désarroi que peut connaître une femme dans un moment délicat de sa vie », relaie evangeliques.info. **▲ J. B.**

La Suisse laisse les familles endeuillées en paix

RÉTRIBUTIONS Une décision de justice opposant la société française de gestion des droits d'auteurs (Sacem) et une entreprise de pompes funèbres a été relayée par de nombreux médias. En Suisse, la question des droits d'auteurs de la musique diffusée lors de services funèbres ne se pose que lors des services laïques, puisque les Eglises ont convenu de forfaits avec la Suisse, coopérative des auteurs et éditeurs de musique. Son directeur adjoint, Vincent Salvadé, reconnaît que « dans la plupart des cas, Suisse considère que cela tombe dans le cadre d'une diffusion familiale ou entre amis. Il s'agit là d'une conception extrêmement large, mais il faut comprendre aussi que c'est une question de choix des priorités. A l'heure d'internet, la Suisse a d'autres choses à faire pour défendre les droits des artistes que de pister les familles endeuillées » **▲ J. B.**

Interview sur reformes.ch/suisa

Un milliard pour solder l'esclavage

GRANDE-BRETAGNE L'Eglise d'Angleterre veut expier son passé esclavagiste. Au début de l'année dernière, elle avait débloqué 100 millions de livres sterling (soit 115 millions de francs) pour dédommager les descendants des victimes. Un engagement jugé insuffisant : elle a donc multiplié le montant par dix, début mars. Ce milliard de livres financera des projets de soutien à des communautés noires défavorisées. Les finances anglicanes reposaient en partie sur un fonds alimenté par une société impliquée dans le commerce d'esclaves africains au XVIII^e siècle. **▲ M.W.**

Ecouter la chronique RTSreligion : www.reformes.ch/escalvage

« Les Eglises ont un effet démultiplicateur de l'argent qui leur est versé »

FINANCES D'où vient l'argent des Eglises réformées et à quoi sert-il ? En période de déclaration d'impôts et alors que le Grand Conseil bernois débat du caractère obligatoire de l'impôt ecclésiastique pour les personnes morales (voir page 25 si vous lisez l'édition bernoise, 2 pour les autres), ces questions sont plus que jamais d'actualité.

Mais y répondre nous confronte à la diversité des systèmes cantonaux ! « La Constitution fédérale a beau commencer par une référence divine (Au nom de Dieu Tout-Puissant), elle ne traite guère de religion. Seuls deux articles y font spécifiquement référence : l'un (art. 15) pour établir la liberté de conscience et de croyance et l'autre (art. 72) pour préciser que la réglementation des rapports entre l'Eglise et l'Etat est du ressort des cantons », rappelle Swissinfo dans un article consacré à un débat organisé en marge des 175 ans de ladite Constitution fédérale. On a ainsi, de manière générale, une Eglise cantonale réformée – ou « protestante » pour les Genevois – dans chaque canton. Avec parfois des collaborations intercantionales fortes, telles que l'Union synodale Berne-Jura-Soleure, où des Eglises différentes partagent un même organe délibérant : le Synode.

Des montants versés à l'Eglise ou à la paroisse

Mais une Eglise, ce n'est pas qu'un organe cantonal : ce sont aussi des paroisses. Et les rapports de force entre celles-ci et l'Eglise cantonale varient d'un canton à l'autre. Ainsi, à Fribourg, l'impôt ecclésiastique est versé aux paroisses, lesquelles paient elles-mêmes leurs ministres. Les contributions des paroisses s'élèvent de la sorte à 2,1 millions de francs sur les 2,5 millions du total des recettes de l'Eglise cantonale. Le

reste provenant de subventions affectées à la formation et aux aumôneries.

En Valais, le financement des cultes est du ressort des communes. Trois d'entre elles, dont Sion, connaissent le système de l'impôt ecclésiastique. Le projet de nouvelle Constitution, refusée par le peuple en mars, prévoyait que cette responsabilité passe en mains cantonales.

Les cantons de Berne et du Jura connaissent un impôt paroissial. Celui-ci est redistribué en partie sous forme de contribution aux Eglises cantonales et partagé entre paroisses selon un plan de péréquation. Le canton de Berne verse en outre une contribution de base à l'Eglise cantonale, ainsi qu'un autre montant faisant l'objet d'un contrat de prestations. Les 87,7 millions de francs (moyennes 2021-2022) de revenus sont donc assurés à hauteur de 24,4 millions de francs par les paroisses, 34,8 millions par la contribution de base et 25 millions liés au contrat de prestations.

Une contribution volontaire

Dans les cantons de Neuchâtel et Genève, une contribution volontaire en faveur des Eglises cantonales peut être payée en même temps que les impôts. Pour l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel, cette contribution représente 4 des 7,9 millions du total des produits 2022. Dans ce canton, l'Eglise réformée touche en outre près de 800 000 fr. de l'Etat au titre notamment du revenu des biens incamérés, les biens de l'Eglise devenus propriété de l'Etat en 1848. A Genève, les fidèles préfèrent assurer des dons directement à l'Eglise protestante de Genève, puisque la contribution volontaire ne représente que 10 % des charges de mission. Ces deux Eglises possèdent par ailleurs des

immeubles locatifs, dont les revenus participent aussi au financement des activités de l'Eglise.

Les Vaudois, par contre, ne connaissent pas l'impôt ecclésiastique. L'Eglise réformée, l'Eglise catholique romaine et dans une moindre mesure la communauté israélite de Lausanne reçoivent un subside. Dans sa Constitution, le canton reconnaît en effet que « l'Etat tient compte de la dimension spirituelle de la personne humaine. Il prend en considération la contribution des Eglises et communautés religieuses au lien social et à la transmission de valeurs fondamentales ». Pour l'Eglise réformée, la subvention représente 33 millions sur un budget total de 40 millions de francs.

Au service de toutes et de tous

Si les sources de financement des Eglises réformées sont très différentes d'un canton à l'autre, elles sont mues par un même esprit : être au service de toutes et tous. « L'Eglise est au service de tous les habitants du Pays de Neuchâtel par la proclamation de l'Evangile et par la diaconie. En sont membres tous ceux qui se reconnaissent chrétiens réformés évangéliques », mentionne par exemple la Constitution de l'EREN.

Si la proclamation de l'Evangile est citée en premier, elle ne se limite pas au culte dominical. L'EERV est ainsi présente dans 28 EMS, six prisons, 25 hôpitaux. A cela s'ajoute un poste pour le monde agricole. Et à en croire le conseiller synodal Philippe Leuba, « ce serait un exercice aussi artificiel que vain que de vouloir à tout prix découper les prestations d'un pasteur ou d'un aumônier entre celles relevant du soutien social ou de l'appui spirituel : à laquelle de ces deux missions relève, par

Les Eglises sont au service de toutes et de tous ! L'Eglise bernoise le rappelle en raison du débat cantonal sur l'impôt paroissial des personnes morales. Mais l'engagement social fait également partie des valeurs de ses Eglises sœurs.



L'Eglise assume une présence dans de nombreux EMS.

exemple, la prise en charge d'une famille en deuil ? ».

Des ministres vaudois assurent en outre une permanence d'urgence pour accompagner les gendarmes lorsqu'il faut annoncer une mort violente à une famille. Les autorités souhaiteraient d'ailleurs davantage d'intervenants. Et pas question dans ce cas d'être dans l'évangélisation. « Il s'agit d'être là en période de crise pour aider les personnes à mobiliser leur propre réseau, à trouver les aides qu'elles pourront solliciter et à trouver leur autonomie face au drame qui les touche », résumait Line Dépraz, interviewée il y a quelques années par Protestinfo. Dans ces cas-là, la pasteure ne s'affichait d'ailleurs pas comme pasteure, mais comme membre de l'équipe de soutien.

L'Eglise vaudoise, comme ses Eglises sœurs, est également présente dans les lieux de soutien à l'intégration, dans des institutions de protection des mineurs,

dans la pastorale de rue et dans des lieux d'enseignement. Avec là aussi une demande grandissante liée à l'augmentation de la population.

Des bénévoles au service de toutes et tous

Les Eglises soutiennent en outre plusieurs œuvres : DM, Entraide protestante, Caritas, CSP... « Sans oublier que parfois l'offrande recueillie à la fin d'un culte est versée à une œuvre d'entraide », souligne Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal fribourgeois. « Et il faudrait aussi parler de l'effet démultiplicateur de l'argent versé aux Eglises notamment grâce aux bénévoles », ajoute le pasteur.

Dans son « compte-rendu sur les prestations d'intérêt général 2020-2021 », l'Eglise réformée bernoise estime que « le total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses, les

entités régionales et l'Eglise nationale se monte à près de 143 millions de francs, soit environ 72% du total du roulement. La participation comptable de la subvention du canton pour les prestations d'intérêt général s'élève à environ 17,5%, sans tenir compte du travail bénévole ». Le même document précise également que « le total des activités d'intérêt général gratuites et bénévoles se monte en moyenne à environ 588 000 heures, ce qui correspond en comparaison à près de 275 équivalents plein temps ».

Le montant cumulé pour les différentes Eglises bernoises est même de « 833 600 heures de travail, soit 400 équivalents plein temps », selon un communiqué commun de février 2024. Qui mentionne en outre les locaux ou d'autres infrastructures mis à disposition gratuitement à diverses associations ou œuvres.

► J. B. / C. A. / N. M.

« Les campagnes d'impact ont plus d'importance que jamais »

Nombre d'ONG s'appuient sur des films pour leurs campagnes. Le FIFDH, festival genevois du film sur les droits humains, a développé une expertise dans cette démarche engagée. En témoigne le film *L'Audition*, sur les procédures d'asile en Suisse.

QUESTIONNAIRE « Connaissez-vous le déroulé de la procédure d'asile en Suisse ? » ; « Pensez-vous que les personnes répondant aux critères requis obtiennent effectivement ce statut en Suisse ». Voici quelques-unes des questions posées en mars dernier, lors du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), au public de *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023). Cette fiction documentaire suit quatre demandeurs d'asile rejouant leur audition de procédure d'asile devant les autorités suisses. Anonyme, le questionnaire réalisé au moyen d'une application web est à nouveau soumis au public après la projection. « C'est une manière d'engager l'audience, nous sommes intéressés à comprendre le pouvoir du film, sa capacité à remuer, émouvoir, à inviter à la réflexion de manière plus poussée qu'un film traditionnel », explique Ana Castañosa, responsable du programme Impact Days au FIFDH. Car *L'Audition* fait partie des films dits « à impact ».

Susciter une réaction

En 2023, il a d'ailleurs fait partie du programme Impact Days, lancé en 2019 par le FIFDH pour accompagner et mettre en contact les professionnels actifs de ce nouveau secteur, distinct dans la production cinématographique. L'impact compte aujourd'hui ses maisons de production, ses réseaux, ses relais spécifiques, y compris en Suisse. Pourtant, à l'origine, tous les films, notamment documentaires, ne visent-ils pas à toucher et émouvoir une large audience ? « Les films à impact vont un peu plus loin en ce qu'ils visent à provoquer un changement social de leur audience, à provoquer chez le spectateur une action, un engagement. En ce sens, une campagne d'impact ne consiste pas juste à réunir une large au-



Extrait du film *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023).

dience, mais bien à susciter une réaction : elle démarre une fois que la projection du film est finie », précise Ana Castañosa. Une réaction qui peut être une action concrète (signature de pétition, envoi de lettre à des responsables politiques), voire un changement de comportement : abandon de l'usage des plastiques à usage unique après avoir vu un film sur leurs conséquences pour les animaux marins, par exemple.

Réunir des politiques

« Mais si un film permet ne serait-ce que de remettre en question des stéréotypes et les idées reçues qu'on peut avoir sur un sujet, d'apporter une vision différente, de permettre d'adopter un autre point de vue, de se décentrer, il aura aussi un impact », estime Raphaël Rey, chargé d'information et de projets pour le Centre social protestant de Genève et qui a participé lors du FIFDH, avec Caritas, à un débat sur les questions autour de la procédure d'asile en Suisse. Le CSP, comme

beaucoup d'autres ONG, voit l'intérêt des films documentaires pour porter un combat politique. *L'Audition* a déjà été montré à des équipes du Secrétariat d'Etat aux migrations – qui a collaboré à la construction du film. « Avec d'autres organisations, nous souhaiterions organiser une ou des projections auprès de parlementaires de la Berne fédérale, qui font et défont les lois de l'asile. Ils travaillent en ayant des chiffres abstraits en tête. Or le film montre bien que ces auditions conçues pour entendre les motifs d'asile d'une personne se sont transformées en séances où l'on traque des abus et des contradictions... »

Reste que les objectifs d'un film à impact peuvent être multiples. A une époque de forte polarisation identitaire et médiatique, de multiplication des discours, les campagnes d'impact « ont plus d'importance que jamais », estime Ana Castañosa. En effet, les films concernés sont à la pointe du savoir-faire pour raconter l'histoire de personnes qui souffrent, en adoptant leur point de vue. **Camille Andres**

RTSreligion et le Prix Farel, à la conquête des jeunes

Les *explainers*, ces vidéos explicatives qui font le buzz sur YouTube depuis quinze ans, séduisent RTSreligion et le festival du film Prix Farel. L'objectif est de conquérir un public jeune rompu aux contenus numériques.



La deuxième série des *explainers* RTSreligion, «enquête de sens» est diffusée sur YouTube dès ce printemps.

VIDÉOS Comment répondre avec clarté aux thèmes complexes tels que « le sexe avant le mariage » ou encore « la masturbation » ? Ces titres tirés de la première série *Le plaisir, toujours coupable ?*, à voir sur la chaîne YouTube de la RTS depuis l'automne dernier, ont été réalisés par la rédaction de RTSreligion dans la pure tradition des *explainers*, des vidéos explicatives. Face caméra, décor violet vif, la journaliste Marie Destraz décrypte l'impact du religieux sur nos sexualités. On est là pour apprendre ! Le ton est croustillant, drôle, sérieux, et surtout se veut alléchant pour des adolescent-es. A fortiori, YouTube est le réseau social préféré des 13-17 ans. Ils y passent en moyenne six heures par semaine. Un format qui séduit donc les médias à l'affût d'un public jeune.

Pour aborder la sexualité par le prisme religieux sur le mode *explainer*, « il a fallu surprendre le spectateur, être attentif au

rythme, titiller le public et angler son propos, et le tout entre huit et dix minutes », explique Marie Destraz. Un défi qui apparemment a porté ses fruits puisque la nouvelle formule a récolté entre 3000 et 8000 vues par épisode. Un bon score, même si l'on est encore loin de celui d'un Squeezie, n°1 sur YouTube en France. Sa chaîne cumule plus de

10 milliards de vues et comptabilise 18,7 millions d'abonné-es. Squeezie est de cette nouvelle génération de youtubeurs qui incarne le divertissement en ligne inspiré de la... télévision de papa-maman.

Vulgarisation et recherche

YouTube s'est arrogé la part du lion, en devenant le deuxième site web le plus visité au monde. Par la force des choses, il souffle la tendance. 2013 a marqué le début de la vague de vulgarisation des savoirs. Professionnels de la vidéo et ama-

teurs de culture – ou inversement – se sont lancés dans la création de vidéos explicatives et ludiques. Plusieurs créateurs de contenus, parmi les plus suivis Hugo-Décode (2,5 millions d'abonné-es), Nota Bene (2,4 millions), Cyrus North (812 000 d'abonné-es), diffusent des connaissances longtemps dévolues aux scientifiques, intellectuels et journalistes. « Il faut distinguer les gens qui sont des vulgarisateurs, comme Cyrus North, de ceux qui réalisent des enquêtes et des recherches poussées sur un sujet », relève Camille Andres, journaliste et directrice du festival Prix Farel. « Sans compter que beaucoup d'auteur-trices explorent un sujet sans en faire des thèses. Ils glanent l'information avec plus ou moins de sérieux. »

Faute de recul, difficile donc de mesurer l'impact de ces vidéos explicatives sur l'apprentissage. Qu'à cela ne tienne, elles captivent. Le festival de films Prix Farel – consacré à la spiritualité, à l'éthique et aux religions, porté par les Eglises réformées et catholiques, et qui se tient du 15 au 17 novembre à Neuchâtel – élargit d'ailleurs sa compétition aux *explainers* cette année. Son comité souhaite par là s'ouvrir aux jeunes. « Tout comme les films et les documentaires, les *explainers* sont des biens culturels, certes à moindre coût et faciles à réaliser », note Camille Andres. A ce titre, le Prix Farel souhaite aller plus loin en interrogeant « l'impact » de ces nouvelles sources de savoir. Des tables rondes avec des experts, des journalistes, des youtubeurs, des académiciens et du personnel de la santé mentale sont à son agenda. Faut-il en conclure que les *explainers* sont l'avenir des Eglises en matière d'information ? Dans l'immédiat, rien n'est moins sûr ! « Disons plutôt un bon début pour attirer des publics qui ne seraient pas intéressés a priori par les thèmes religieux », précise Marie Destraz.

► Khadija Froidevaux

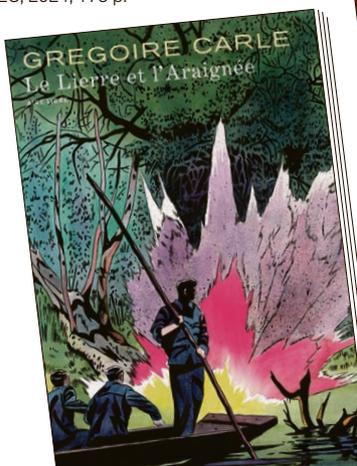
L'histoire en poche

DÉSERT Raconter l'histoire riche et complexe du christianisme sans lasser ? L'OPEC et Olivétan relèvent le défi avec la collection « jeunes et jeunes adultes », pour un public qui préfère les récits aux concepts. Deux titres très différents la nourrissent ce mois-ci. Le premier nous emmène sur un ton potache au pays des Pères et des Mères du désert. Une vingtaine de chapitres illustrés nous plongent dans la vie, mais aussi la théologie, de ces chrétiens fervents, partis à l'écart des villes, car ils trouvaient que « la foi s'endormait dans un confort douillet ». La pensée de ces figures mythiques et mystiques se dit en paraboles : « Il ne faut pas casser une âme à force de tirer dessus... » Elle se rend proche de nous par des interpellations directes et des liens à notre quotidien.

Bien plus romanesque, le second ouvrage reconstitue avec finesse le climat électrique du siècle des guerres de religion, à Anvers, en Belgique, ville catholique, alors en plein basculement calviniste. On y retrouve Christophe Plantin, imprimeur passé à la postérité pour avoir édité une Bible polyglotte (latin, grec, hébreu, araméen, syriaque). On le suit au moment où naît sa folle idée, et l'on découvre avec lui, au jour le jour, les défis innombrables qu'implique ce grand-œuvre : cacher sa proximité intellectuelle avec la Réforme, protéger ses ouvriers menacés par l'Inquisition, négocier le financement de l'entreprise par la Couronne d'Espagne... Une aventure politico-religieuse palpitante. **▲ C. A.**

Les Pères du désert vous parlent,
Michel Barlow,
Olivétan & OPEC, 2024, 94 p.

*Plantin ou l'extravagante entreprise
de la Bible polyglotte,*
Michèle Terdiman-Pire,
Olivétan & OPEC, 2024, 173 p.



L'heure des choix

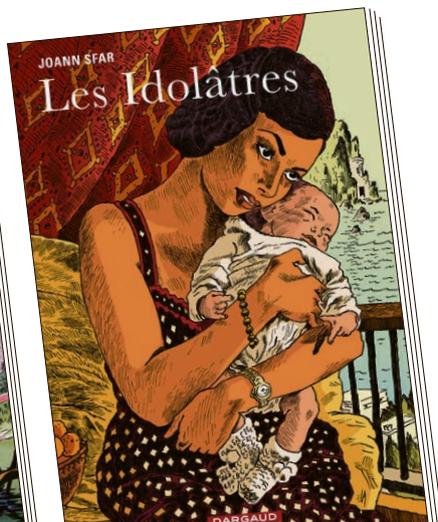
RÉSISTANCE Ils ont 15-16 ans à peine et, dans Strasbourg, soudainement occupée par l'Allemagne nazie, cherchent des échappatoires au contrôle social écrasant qui s'installe. Dans les méandres tortueux du Rhin, ils s'échappent, pêchent, nagent, respirent. Et mettent sans le vouloir la main sur un gigantesque arsenal abandonné par l'armée française. Pierre Carle glisse des éléments biographiques dans l'histoire de ce mouvement de résistance bouleversant de jeunesse et de détermination. A l'heure de l'occupation d'un autre territoire européen – l'est de l'Ukraine –, les résonances avec l'actualité sont troublantes. **▲ C. A.**

Le Lierre et l'Araignée,
Pierre Carle,
Editions de l'Aire, 2024, 200 p.

Sfar déconstruit Sfar

AUTOANALYSE Après *La Synagogue*, qui explorait son rapport à la virilité et au judaïsme, l'auteur du *Chat du rabbin* poursuit son travail autobiographique. Il interroge ici son rapport aux images qui, de religieux, « idolâtre », est devenu spirituel : « Le dessin, c'est la vie ! » Dessinateur compulsif (150 albums en trente ans de carrière), il revient sur un trauma initial : le décès de sa mère alors qu'il avait trois ans et demi ; et parcourt ses cours de dessin, les photos d'actualité... et le rôle de l'image dans le judaïsme. De toute beauté. **▲ C. A.**

Les Idolâtres,
Joann Sfar,
Dargaud, 2024, 208 p.



Gastronomie du deuil

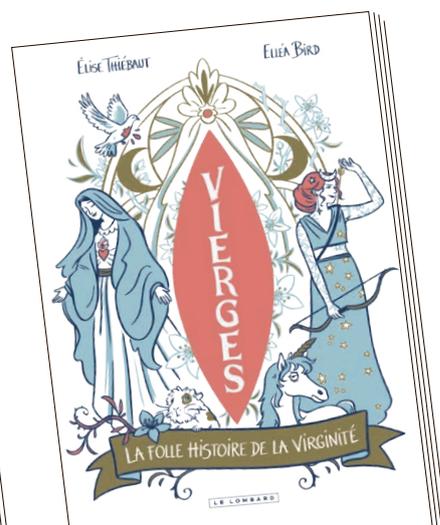
RÉCITS ET RECETTES Vingt-quatre rencontres profondes et empathiques avec des femmes et des hommes qui parlent de la nourriture dans l'adieu au défunt, chacune dans sa culture. En contrepoint de ces récits attachants, la comédienne et autrice de *Saveurs sacrées* et de *Cuisine de l'exil* évoque le souvenir de sa mère. Car la nourriture non seulement nous reconnecte à notre passé, mais elle nous restitue la présence de nos défunts : « La cuisine, c'est ma mère. » Un lien qui reconforte et donne même de l'espérance : comment les rites culinaires aident à rassasier... notre besoin de consolation. Sans grandes théories, la parole vivante des endeuillés apaise lectrice et lecteur. Et les 95 recettes élargissent l'horizon. **▲ J. P.**

La Cuisine de la consolation,
Stéphanie Schwartzbrod,
Actes Sud, 2024, 508 p.

Virginité illustrée

BD Une exploration historique avec un point de vue autobiographique : c'est ainsi qu'Elise Thiébaud choisit de raconter la virginité et sa construction sociale. Un récit résolument féministe et au ton très familier, pensé pour les ados – sans tabou. **▲ C. A.**

Virgines, la folle histoire de la virginité,
Elise Thiébaud, Elléa Bird,
Le Lombard, 2024, 96 p.



A Fribourg, on remet la Bible à jour

En cours d'élaboration, la *Biblia Hebraica Quinta* établit le texte hébreu de référence de l'Ancien Testament pour les chercheurs et toutes les futures traductions du monde. Innocent Himbaza fait partie des coordinateurs du projet.

TRADUCTION C'est une entreprise colossale et minutieuse qui a débuté en 1990 : établir une nouvelle édition critique de la Bible hébraïque. Des chercheurs juifs, catholiques et protestants du monde entier consultent les manuscrits antiques de l'Ancien Testament et en traquent les variantes. « L'idée est de déterminer si le texte que nous avons lu jusqu'ici est bien celui que nous devons lire », résume Innocent Himbaza, professeur titulaire d'Ancien Testament et d'hébreu à la Faculté de théologie de Fribourg.

Le chercheur est, avec son collègue le professeur émérite Adrian Schenker, membre du comité éditorial de la *Biblia Hebraica Quinta* (BHQ). La Faculté catholique romande s'est profilée comme l'un des centres de ce projet qui reconstruit le texte hébreu de l'Ancien Testament pour les biblistes et pour toutes les traductions à venir. Innocent Himbaza a publié en 2021 le volume de la BHQ consacré au Lévitique. Les dernières publications devraient voir le jour en 2035.

Changement de paradigme

Comme son nom l'indique, la BHQ est la cinquième édition critique du texte hébreu de l'Ancien Testament, la dernière mouture remontant à 1977. Comme auparavant, les éditeurs se basent sur le Codex de Léninegrad, un manuscrit du XI^e siècle. Celui-ci contient l'intégralité du texte hébreu massorétique, c'est-à-dire tel qu'il a été fixé par des savants juifs au début du Moyen Âge.

« Il s'agit du document complet le plus ancien », explique Innocent Himbaza. Dans la BHQ, le Codex de Léninegrad constitue donc toujours le corps du texte, auquel les éditeurs adjoignent des notes pour signaler les différences dont té-

moignent les autres manuscrits. Mais la logique à l'œuvre pour la BHQ a bien changé. « Autrefois, on estimait que le texte massorétique était le vrai texte biblique et que les autres manuscrits se trompaient quand ils disaient autre chose. Aujourd'hui, on sait que l'état du texte est beaucoup plus complexe. » Une mise à jour s'imposait donc, d'autant que la recherche a réalisé d'importants progrès dans l'étude des manuscrits et de la philologie au cours des dernières décennies.

Erreurs ou corrections délibérées ?

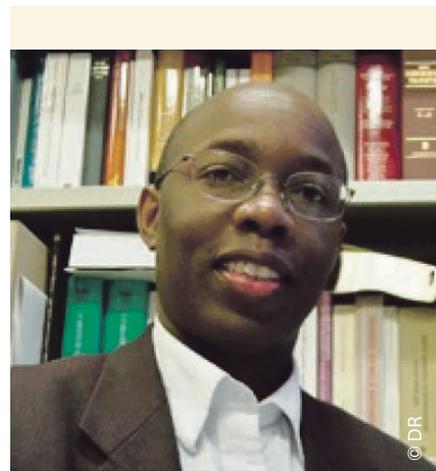
Le Codex de Léninegrad fait en effet presque figure de nouveau venu par rapport aux plus anciens papyrus et parchemins que les chercheurs ont à leur disposition : ceux de Qumrân, découverts en 1947 et datant pour certains du III^e siècle avant Jésus-Christ. Les traductions anciennes de la Bible comme la Septante (en grec) transmettent des versions parfois très différentes du texte massorétique.

« Nous n'avons pas de manuscrit autographe, de la main d'un prophète par exemple, souligne Innocent Himbaza. Même les témoins les plus anciens sont des copies. » Le texte biblique est le même dans toutes les versions pour 85 % à 95 % du corpus, suivant les passages. Pour le reste, il incombe aux scientifiques de déterminer d'où viennent les différences. « Parfois, il est clair qu'il s'agit de simples erreurs de copistes. Parfois, les scribes ont voulu préciser ou corriger certains éléments. Il est important d'en tenir compte et de le signaler au lecteur. » Les notes orientent donc le chercheur ou le traducteur sur la variante qu'il convient de prendre en compte.

Le professeur fribourgeois cite l'exemple de Deutéronome 32,8. « Un ma-

nuscrit de Qumrân y mentionne les « fils de Dieu ». Le texte massorétique parle au même endroit de « fils d'Israël ». Qumrân consigne sans doute la version la plus ancienne, qu'un scribe a voulu corriger ultérieurement. « Fils de Dieu » renvoyait un peu trop à des croyances polythéistes... »

Loin d'être l'affaire de quelques spécialistes pointilleux, ces questions de critique textuelle ont une incidence sur tous les lecteurs des Écritures. « Cela montre qu'il faut modérer notre langage quand nous parlons de la Bible, estime le théologien. Le texte n'est pas assimilable à un article de foi. Il est important de comprendre que les humains y sont intervenus à toutes les époques. La faiblesse humaine est partout, y compris dans la transmission des textes sacrés. » **▲ Noriane Rapin**



La Biblia Hebraica Quinta

Pasteur et professeur à Fribourg, Innocent Himbaza est l'éditeur du Lévitique de cette édition scientifique sous l'égide de l'Alliance biblique allemande.

Tom Tirabosco

« L'enfance est le terreau où je puise »

Le festival BDfil à Lausanne met à l'honneur l'auteur de bandes dessinées genevois, contributeur de *Réformés*. Sous son trait rond, il manie au scalpel les questions existentielles.

REFUGE Les traits fluides du monde de Walt Disney et les courbes hypnotiques des arbres et de la forêt. Voilà les deux univers refuges du jeune Tom Tirabosco, à Meinier, dans la campagne genevoise. Comme il le narre avec un humour pince-sans-rire dans l'autobiographique *Wonderland* (Atrabile, 2014), cette enfance en surface sans histoires a été émotionnellement agitée. D'un côté, un petit frère, Michel, au caractère bien trempé. Né avec un grave handicap, il concentre l'attention et la combativité maternelles. De l'autre, un papa romain, géant bruyant qui transmet sa passion pour la Renaissance italienne et les discussions sur l'art au jeune Tom, qui ne correspond pas tout à fait à ses codes virilistes. Le troisième frère, Riccardo, lui, se fascine pour les insectes. « Le dessin, c'est un espace de calme intérieur. Je dessine parce que je me suis ennuyé enfant dans un carré d'herbe. C'est là que sont nés ma créativité, le besoin de créer des mondes... » résume aujourd'hui l'artiste.

Des univers, Tom Tirabosco en a embrassé beaucoup. En trente ans, il signe des livres, des dessins de presse

– comme la « der » de *Réformés* –, des illustrations sur des trams, des couvertures d'albums pour son frère Michel, aujourd'hui flûtiste star. « J'ai un côté boulimique : intégrer mes dessins dans plein d'espaces culturels différents m'a toujours intéressé. » Mais c'est bien la BD et ses cases, son rythme « elliptique, disruptif, bien plus proche de la littérature que du cinéma », qui passionnent et définissent Tirabosco.

En 2017, il a d'ailleurs fondé à Genève, avec des collègues, une école consacrée à cet art. La formation de deux ans fait intervenir des peintures, et Tirabosco y incite ses étudiants à cultiver leur « singularité ».

La sienne est subtile. Il aime construire des récits qui se lisent « facilement », dont on ne décolle pas. Son ami Wazem, qui a coscénarisé quatre de ses ouvrages, rigole de son côté « naïf ». Adeptes des bons sentiments, Tirabosco ? Ça se discute, et sérieusement !

A première vue, oui, un trait doux, rond, d'une épaisseur accueillante. Un espace pour l'intériorité, le silence, une tendresse émanant des détails, des expressions. Et un côté parfois manichéen, en particulier sur son thème de prédilection, l'écologie. « Aujourd'hui, j'ai plus que jamais envie de dire les choses », reconnaît l'auteur.

Femme sauvage (Futuropolis, 2019) met en scène un personnage qui fuit la civilisation et « crache son dégoût de l'époque. Cela m'a permis d'exprimer ce désappointement, cette sidération, cette écoanxiété qui m'habite depuis si longtemps », détaille Tirabosco, qui n'a jamais supporté la souffrance animale. Il collabore depuis longtemps avec *La Revue durable*, cite Pablo Servigne, Hervé

Kempf et Philippe Descola. Mais c'est oublier un peu la noirceur des pages, et que sa femme sauvage entretient aussi une relation intrigante et déroutante avec une créature mystérieuse. L'étrange, le grotesque, les monstres peuplent son travail. Un de ses livres jeunesse les plus vendus, *Ailleurs, au même instant* (La joie de lire, 2020), ouvre une méditation sur la mort, la vie, le temps qui passe. La texture même des dessins, issue d'un procédé d'encre complexe, a quelque chose d'ancien, une touche de nostalgie.

« Pour moi, une œuvre doit transcender, te laisser une brûlure, des marques. Ce n'est pas juste un petit jeu intellectuel, mais un espace rempli d'émotions, parfois contradictoires, complexes... L'enfance est le terreau où je vais puiser, j'y trouve autant de colère que d'émerveillement... » Une enfance durant laquelle Tom Tirabosco a lu Stephen King autant que la Bible, a été exposé au baroque catholique comme à la pensée évangélique, lors de lectures bibliques chez des voisins. « J'ai arrêté parce que j'avais le sentiment d'être toujours dans le péché quand je lisais ou dessinais des choses qui ne convenaient pas ! »

C'est auprès des symbolistes de la fin du XIX^e siècle – Redon, Khnopff, sur lequel il rédigea son mémoire aux Beaux-Arts – qu'il trouvera la liberté de mêler le sublime et l'intériorité, l'étrange et les petits riens du quotidien, le mystère, la spiritualité et le ravissement des instants de beauté fugaces, qui font vraiment sa patte. Avec ces maîtres du siècle passé, il partage des craintes : l'aveuglement face au progrès, la disparition de la spiritualité. « Si l'on n'associe pas la nature à une dimension sacrée, je ne vois pas comment s'en sortir collectivement. »

► **Camille Andres**

« Une œuvre doit te laisser une brûlure »



En cinq dates

2003 *L'Œil de la forêt*, son premier album en couleur chez un grand éditeur (Casterman), reçoit le Grand Prix au Festival de Sierre.

2013 *Kongo* (Futuropolis, scénario: Perrissin) gagne le prix Töpffer. Voyage à Kinshasa pour parler de l'album.

2019 Grande exposition rétrospective de vingt-cinq ans de dessin au Cartoonmuseum de Bâle.

2023 Prix FEMS (Fondation Sandoz) pour un texte littéraire illustré (travail en cours).

2024 Invité d'honneur du festival BDfil de Lausanne (15 au 28 avril 2024).

« Terra Animalia »

Fable de science-fiction, cet ouvrage sort en avant-première à BDfil et nous propulse sur une terre peuplée exclusivement d'animaux et de végétaux. Des humains s'y retrouvent et leur face-à-face avec le sauvage n'est pas de tout repos. Cet « Adam et Eve » revisité pose la question du réensauvagement, ouvrant un nouveau récit écologique. « Je n'ai envie de raconter que cela: notre lien au vivant, à la nature sauvage et à la beauté. Le reste ne m'intéresse pas. » **▲ C. A.** *Terra Animalia*, Patrick Mallet, Tom Tirabosco, La joie de lire, 2024.

Il y a du rire dans le miracle !

Du latin *miraculum* : objet d'émerveillement. Le terme désigne un phénomène extraordinaire, dépourvu d'explication scientifique, vu comme échappant aux lois de la nature, et attribué à une puissance divine – accompli par elle ou par un intermédiaire.

Étymologiquement, le terme viendrait de *mirari*, « s'émerveiller, être étonné », figurativement « considérer, estimer », de *mirus*, « merveilleux, étonnant, incroyable », voire antérieurement de **smeiros*, dérivé de **smei*, « sourire, rire », source également du sanskrit *smerah*, « sourire », du grec *meidan*, « sourire », du vieux slave ecclésiastique *smejo*, « rire ». Les mots grecs rendus par « miracle » dans les bibles anglaises étaient *semeion*, « signe », *teras*, « merveille », et *dynamis*, « puissance », qui ont été respectivement traduits dans la Vulgate par *signum*, *prodigium* et *virtus*.

Source : Etymoline.com (extrait)

Aller plus loin

- *L'Eglise face aux miracles. De l'Évangile à nos jours*, Patrick Sbalchiero, Fayard, 2007 : une somme et l'ouvrage historique de référence sur la thématique.
- *Chronicles of a Wandering Saint*, Tomás Gómez Bustillo, 2023 : dans ce film, un faux miracle transforme la vie et le statut d'une retraitée dans une petite communauté rurale d'Amérique centrale. Un bijou d'humour et de poésie, présenté au Vevey Funny Film Festival en 2023.

▲ C. A.



SIGNES DU DIVIN OU DÉCOUVERTES INTÉRIEURES

DOSSIER Pâques raconte un phénomène surnaturel : une résurrection.

Le miracle a longtemps structuré le christianisme, autant qu'il l'a divisé. Aujourd'hui, la notion n'a pas disparu – mais elle se métamorphose.

Un phénomène plus politique que surnaturel

Il a divisé catholiques et protestants, constitue une source de paradoxes théologiques, voire de franches critiques : le miracle joue un rôle central dans l'histoire du christianisme. Si le sujet paraît quelque peu désuet en Occident, il est réactualisé par l'urgence climatique.

PLUIE C'était le 10 mars dernier. Une procession catholique a déambulé dans la ville de Perpignan (Pyrénées-Orientales) pour invoquer Saint Gaudérique, le saint catalan des agriculteurs, qui reçoit les prières lors des périodes de sécheresse. Cette tradition catholique, qui avait disparu depuis cent cinquante ans, a été réinstaurée en 2023, sécheresse oblige. L'Espagne et le Var ont aussi vu ces dernières années des fidèles promener statues et reliques pour solliciter... un miracle. On le pensait effacé de nos sociétés. En réalité, « c'est une catégorie qui se porte bien à la fois dans le clergé catholique et dans la religion populaire. Le pèlerinage à Lourdes est hier comme aujourd'hui marqué par l'attente de guérisons miraculeuses », observe Jean-Pierre Albert, anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris.

Tourisme miraculaire

Des pratiques qui renvoient à une autre époque : celle du christianisme médiéval, où « le miracle et sa dimension thaumaturgique jouaient un rôle important, dans un contexte où la vie est fragile, les médecines restent coûteuses et leur efficacité est limitée », rappelle Nicolas Balzamo, enseignant et chercheur en histoire moderne à l'Université de Neuchâtel. A l'époque, l'immense majorité des guérisons jugées miraculeuses est attribuée à des reliques de saints ou à des icônes. « Reliques, images et miracles sont au cœur du phénomène pèlerin, qu'il s'agisse de lieux très célèbres comme Rome, Compostelle, Le Puy-en-Velay ou de modestes sanctuaires locaux. » A partir de la fin du XV^e siècle, des livrets listant les miracles sont même publiés par certains sanctuaires. « Ces ouvrages participent à la promotion des pèlerinages, dans un

monde caractérisé par une concurrence intense, qui n'est pas sans faire penser à l'économie touristique contemporaine », décrit le chercheur.

La Réforme protestante viendra bousculer tout cet édifice. Avec deux idées phares. D'abord, si les miracles sont une manière pour Dieu de se manifester aux personnes « dans l'enfance de la foi », l'accès aux textes fondateurs dans les langues vernaculaires rend ces manifestations du divin inutiles. La parole, rendue compréhensible, suffit à croire. Ensuite, la critique envers l'idolâtrie. Les miracles, liés aux cultes des reliques et des images, sont mal vus par les réformateurs qui combattent nombre de pratiques et de croyances traditionnelles, à l'instar de Calvin et de son *Traité des reliques* (1534). « Soit les miracles sont des supercheries, soit ce sont des illusions du démon qui détournent les fidèles de la vraie foi au profit de l'idolâtrie, une idée qui se retrouve chez Luther, notamment », résume Balzamo.

Le cœur du désaccord

Mais la critique sous-jacente, c'est bien sûr le pouvoir que les miracles confèrent à l'institution ecclésiale. Certes, le surnaturel est d'abord un phénomène spontané, inexplicable, qui arrive toujours comme par effraction dans le quotidien et dans l'institution. Mais « finalement tous ces phénomènes de médiation par des objets ne cessent de confirmer l'autorité de l'Eglise, institution qui authentifie les reliques, les conserve », explique Pierre-Antoine Fabre, historien, directeur d'études à l'EHESS.

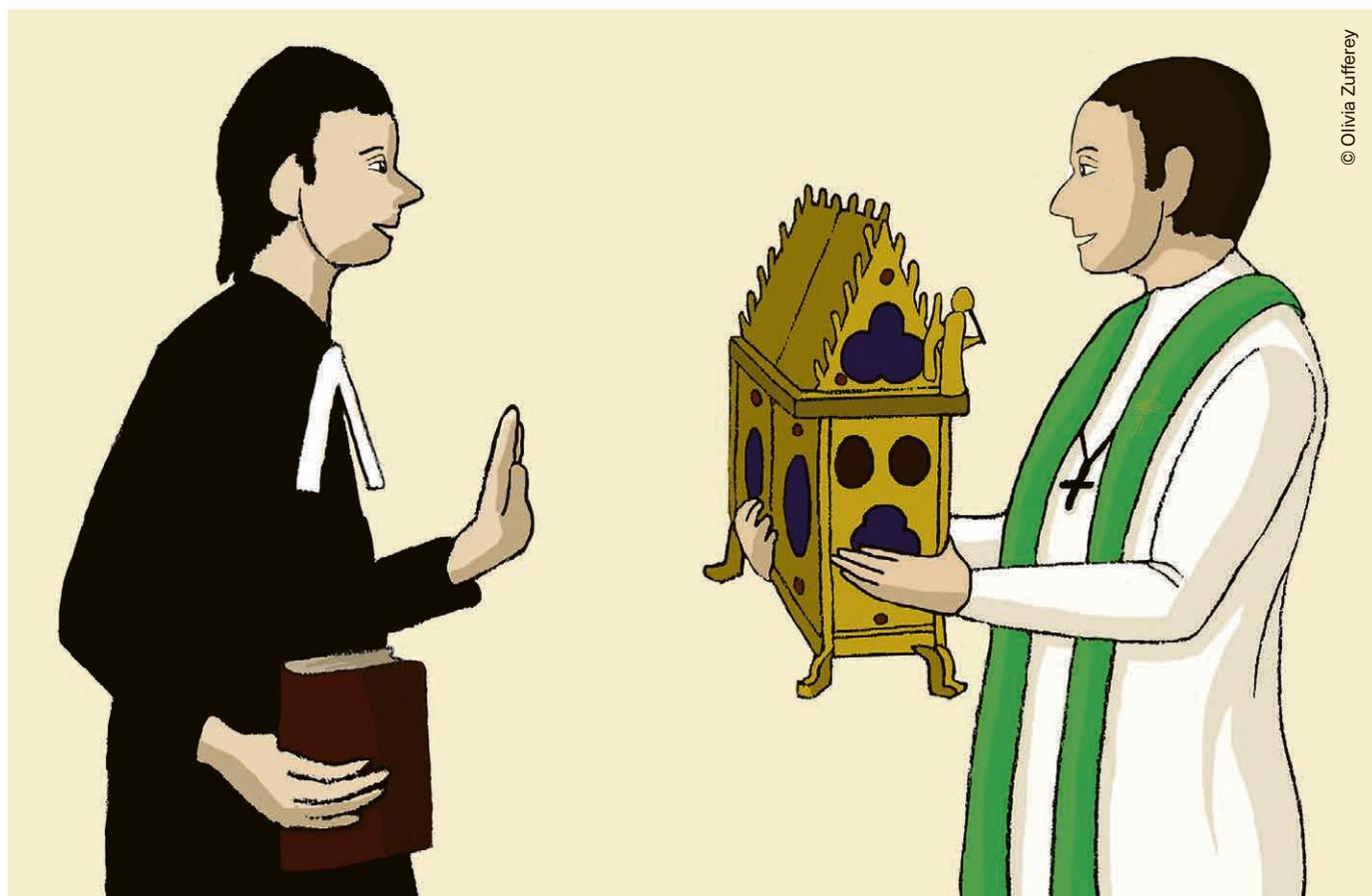
Il est intéressant de souligner que « le moment miraculaire de la révélation » (toute l'histoire de Jésus, NDLR) reste, lui, en partage entre les confessions catholique et protestante. « Là où

il y a divergence, c'est lorsqu'il s'agit de penser que Dieu continue à se manifester de manière répétée, ritualisée et institutionnalisée, à travers la cène, ou bien à travers des miracles, qui seraient une forme de création divine continuée. Contester le miracle, pour le protestantisme, c'est contester la légitimité de l'Eglise à assurer la poursuite du travail de la création divine, et critiquer la légitimité de tout appareil ecclésiastique à participer de la prolongation d'un phénomène passé, phénomène qui a été prouvé et manifestation de la « bonne nouvelle » de l'Évangile », poursuit Fabre.

Contexte sensible, miracles possibles

Car le miracle n'est jamais neutre. Au contraire, « il est toujours dépendant du contexte religieux ou politique, et revêt une fonction de mobilisation dans des situations d'affrontement », observe Nicolas Balzamo. Aux XII^e et XIII^e siècles, moment où un débat s'ouvre dans le christianisme sur la nature de l'eucharistie (l'hostie est-elle réellement ou symboliquement le corps du Christ ?), « on assiste à une prolifération de phénomènes inexplicables impliquant des hosties : saignements, etc. ». De la même manière, la Réforme entraîne un essor des « miracles de châtement » : protestants foudroyés après avoir blasphémé, etc. « Ces faits font l'objet de publications, petits libelles de 8 ou 10 pages qui exaltent la valeur probatoire de ces miracles, présentés comme autant de validations de la doctrine catholique », explique Nicolas Balzamo.

La Réforme n'a cependant pas signé la disparition des miracles et des pratiques qui y sont liées. Des documents d'époque montrent qu'au quotidien, « il arrive toujours à des personnes en territoire protestant d'aller rechercher de



© Olivia Zuferey

l'aide dans un sanctuaire voisin, leur enfant étant malade : il est difficile de refuser l'aide surnaturelle à laquelle on a été habitué, en particulier lorsque des territoires voisins en bénéficient », observe le chercheur.

Mais une brèche s'est ouverte. Durant près de deux siècles, le miracle fera l'objet d'après discussions théologiques, au sein même de l'Eglise catholique. Plus la modernité s'affirme, et avec elle une science autonome par rapport à la théologie, « plus on s'efforcera de réduire l'exception du miracle », résume Pierre-Antoine Fabre. Ce miracle devra s'accorder avec « les lois de la nature », comprise comme l'œuvre de Dieu. Paradoxe, pour distinguer les vrais miracles des faux, l'Eglise catholique s'appuiera de plus en plus... sur la science. « Plus celle-ci sert à débusquer de faux miracles, plus elle valide ceux qui restent inexplicables », pointe Fabre en

faisant non pas des effets de l'ignorance, mais de véritables « mystères ». Une logique toujours à l'œuvre aujourd'hui (voir p. 19). Du côté protestant, la tentation a été grande d'éliminer purement et simplement la notion de miracle du champ des possibles. Pour le théologien Heinrich Eberhard Gottlob Paulus (1761-1851), les miracles « sont simplement des faits que les disciples n'avaient pas compris et qu'ils attribuent dès lors à des causes surnaturelles » (*Encyclopédie du protestantisme*, 2006, PUF). A l'époque contemporaine, le miracle n'a plus sa place dans la raison commune, la discussion publique. En cause, notre « acosmie », ou disparition d'un horizon de croyances partagées, de transcendances communes.

Mais la réapparition des processions dans les régions menacées par la sécheresse montre bien que le recours au surnaturel n'a pas disparu, en témoigne d'ail-

leurs aussi le dynamisme des « nouvelles spiritualités » (voir notre dossier d'octobre 2023). Le changement climatique produira-t-il, par la négative, un retour à des espérances partagées ?

Enfin, rappelle Nicolas Balzamo, gare à l'eurocentrisme ! « L'essentiel des chrétiens vit aujourd'hui dans l'hémisphère Sud et le surnaturel joue un rôle essentiel dans les Eglises du réveil en Amérique latine et en Afrique. » Ces mouvements religieux « proposent une mobilisation renvoyant au surnaturel pour ce qui relève de la thérapeutique », observe Jean-Pierre Albert. La puissance miraculeuse y prend la forme de guérisons, opérées par des prédicateurs charismatiques, hors de tout contrôle institutionnel. Des pratiques également répandues en Europe. Et qui, une fois de plus, soulèvent d'épineux enjeux de pouvoir. ► **Camille Andres**

Les miracles ne sont pas une fin en soi

Les protestants insistent sur l'importance de la portée symbolique des miracles. Ceux-ci ne doivent pas être une pierre d'achoppement dans la foi : Dieu se révèle aussi d'autres manières.



© Olivia Zufferey

Dans ses miracles, Jésus réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est tout aussi important que le miracle.

DONNER UN SENS « J'aime bien la définition du miracle dans le Petit Larousse : « Phénomène interprété comme une intervention divine », reconnaît le pasteur Gérard Pella, membre du Rassemblement pour un renouveau réformé, en insistant sur le mot « interprété ». « Un miracle, c'est un signe. » Il note toutefois que « dans ma famille théologique, les miracles ne sont pas que des symboles ».

Pasteur de la paroisse de Rondchâtel, en dessus de Bienne, Gilles Bourquin se refuse lui aussi à nier toute possibilité d'un événement surnaturel : « Dire que c'est purement symbolique, c'est un peu triste. J'admets qu'il y a une part qui m'échappe. Cela confère indéniablement une autorité à Dieu, à Jésus. » Le pasteur prévient toutefois : « La façon dont nous imaginons la signification du « miracle » est aussi marquée par notre culture. On a un peu radicalisé cette notion depuis les Lumières et une certaine conception de la science moderne », explique-t-il. « « Miracle » a pourtant deux sens : celui d'un événement qui ne s'explique pas et

celui d'un événement qui nous a procuré beaucoup de plaisir. Ne dit-on pas d'un nouvel album que l'on a eu beaucoup de plaisir à écouter que « c'est un miracle » ? Et je pense que pour les auteurs antiques ces deux notions n'étaient pas aussi différenciées qu'elles le sont pour nous. »

Il faut plus que cela

« Le danger, c'est de regarder le doigt quand on nous montre la lune : c'est de passer à côté du sens du miracle. Chaque miracle nous dit quelque chose de la puissance de Dieu et de sa compassion pour l'humanité », prévient Gérard Pella. Dans le cours qu'il donne actuellement à Lignerolle, le pasteur vaudois Joël Guy explique d'ailleurs que « tous les miracles racontés dans le Nouveau Testament doivent être lus, reçus et compris à partir du miracle majeur de la résurrection du Christ. Ils ne sont donc pas compréhensibles autrement que par le prisme de la foi. Ils ont une valeur seconde, ce qui ne veut pas dire secondaire. Ils ne sont pas sans importance, car souvent, Jésus

lui-même ne reçoit pas favorablement la demande de miracles de ses auditeurs ».

Jésus réhabilite

« L'abondance de signes miraculeux et de miracles tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament nous joue un mauvais tour. Jésus fait tellement de miracles que l'on ne voit pas comment le suivre dans ce domaine : en restant prisonnier d'une lecture miraculeuse de la Bible, on risque des déceptions », note Gilles Bourquin. « Je préfère voir dans les récits de miracles ce qui peut m'en rapprocher. Chaque fois, Jésus demande aux gens s'ils veulent être guéris et il les implique dans leur guérison. Il réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est là tout aussi important que le miracle accompli. »

Une intervention divine parmi d'autres

« Il ne faut pas oublier que, dans la Bible, le miracle n'est de loin pas la seule manière dont Dieu intervient dans le monde. » Gilles Bourquin énumère : « Nous pouvons croire que Dieu a créé la réalité telle que nous la vivons ; il y a ce qu'on appelle « la providence » : la foi dans le fait que l'histoire humaine et notre propre histoire sont inspirées ou conduites par Dieu ; la Bible nous parle aussi de coïncidences, que l'on interprète comme des signes ou des inspirations ; enfin, Dieu intervient au travers de la révélation, par exemple lorsqu'on lit un texte biblique et qu'on y voit un sens spirituel, un caractère de Dieu que l'on ignorait : alors on perçoit également la réalité divine. » « Dans *Ces miracles qui nous dérangent* (Ed. du Moulin, 1986), Alphonse Maillot parle des miracles comme de « la signature de Dieu », glisse Gérard Pella. « En quarante ans de ministère, je n'en ai vécu que deux, mais cela nous a fortement touchés ! » ■ J. B.

Marguerite Bays : une sainte fribourgeoise

Guérisons miraculeuses, stigmates, résurrections... Les miracles sont légion dans l'histoire de l'Eglise catholique. En Suisse, la sainte fribourgeoise Marguerite Bays a aussi été à l'origine de certains « signes extraordinaires ».



FERVEUR Canonisée en 2019, Marguerite Bays est l'une des rares saintes de Suisse. Cette fille de paysans est née le 8 septembre 1815 dans une famille de sept enfants, à La Pierra, hameau de la Glâne, le jour de la Nativité de la Vierge. Enfant, elle aime la prière et le silence. Puis elle apprend la couture et s'occupe des orphelins, des pauvres et des malades. « Elle a été une sorte de Mère Teresa du XIX^e siècle », explique son biographe l'abbé Martial Python.

A 39 ans, condamnée par un cancer des intestins, Marguerite guérit miraculeusement, le jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Dès lors, elle vit des extases et porte les stigmates du Christ sur la croix. On vient la consulter de toute la Suisse, et même de l'étranger. Elle s'éteint en extase le 27 juin 1879, à l'âge de 63 ans, dans l'église de Siviriez.

Les gens sont aussitôt venus la prier sur sa tombe. Et cette ferveur populaire a toujours cours. Plus de 3000 personnes

ont visité l'an dernier la chambre de la sainte, relève Fabienne Sauca, gardienne de la maison natale de Marguerite et responsable de l'accueil des pèlerins à La Pierra. En 1927, le diocèse lance la première enquête officielle en vue de la béatification de la couturière. Trop sommaire, le dossier est jugé insuffisant par Rome. Celle que l'on nomme aussi la « sainte du peuple » sera finalement béatifiée par Jean-Paul II en 1995.

Canonisée par le pape

Deux miracles lui sont attribués. Le premier, en 1940, concerne le sauvetage d'un alpiniste en Gruyère, qui survit à une chute en priant Marguerite. Le second a trait à une fillette de 2 ans tombée sous les roues d'un tracteur en 1998. Présent sur place, son grand-père invoque la sainte et la petite ressort indemne de l'accident. « C'est ce dernier signe probant qui vaudra à la bienheureuse sa canonisation par le pape François », souligne Martial Python.

La Fribourgeoise est la première femme laïque canonisée en Suisse et la première stigmatisée, aux côtés de François d'Assise et Padre Pio. « Ce miracle montre que dans n'importe quelle condition de vie, il est possible de vivre la vie en Dieu, que l'on soit théologien ou une personne issue du peuple. » Mais les miracles sont aussi considérés avec prudence par le Vatican, qui se méfie des déviations psychologiques. **► Nathalie Ogi**

Le rôle du miracle dans la canonisation

Une grande foi ou une mort en martyr ne suffisent pas à faire un saint ou une sainte. Le critère principal réside dans la vie du candidat ou de la candidate, qui doit avoir été exemplaire et vertueuse. Mais il faut aussi que la personne à canoniser soit à l'origine de miracles.

Une procédure complexe aboutit à la canonisation, qui est demandée par le diocèse, lui-même sollicité par des fidèles. L'évêque transmet la requête au Vatican, auprès de la Congrégation pour les causes des saints, qui examine les preuves et les témoignages. Le ou la miraculé-e doit subir des examens médicaux approfondis. C'est que l'Eglise elle-même ne peut proclamer la sainteté d'un-e candidat-e : elle attend une confirmation de Dieu autorisant sa canonisation. Voilà pourquoi deux miracles sont nécessaires après la mort de l'intéressé-e. Etape préalable, la béatification permet aux fidèles de vénérer le saint ou la sainte localement, dans le diocèse. La canonisation lui confère une reconnaissance universelle.

Quand le Ressuscité devient ressuscitant

Quelle est la fonction des miracles dans le récit biblique ? Ils marquent un passage à un autre état de l'existence humaine, à la suite du contact avec le divin, explique le pasteur genevois Marc Pernot.



Marc Pernot,
pasteur de l'Église
protestante de Genève.
Animateur de
jecherchedieu.ch

SYMBOLE La Bible est saturée de récits de miracles. Pourtant, les auteurs n'insistent pas sur la magie en elle-même. « Dans le texte grec, < miracle > se dit < signe >. Ce n'est pas tant la matérialité de l'événement qui compte, mais sa signification pour notre réalité », explique le pasteur Marc Pernot. Et ce, qu'il s'agisse de récits mettant en scène des mystères physiques (Jésus marchant sur l'eau) ou biologiques (guérisons extraordinaires).

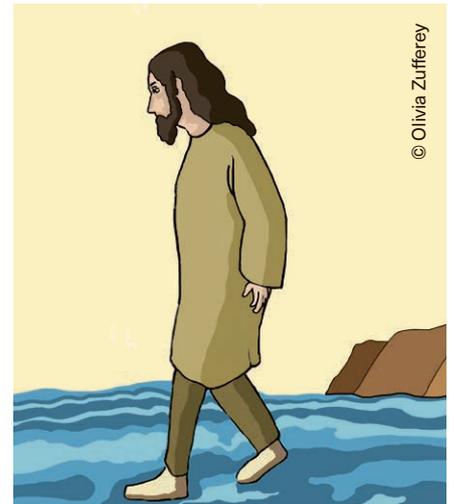
L'un des principes de lecture, côté réformé, consiste à comprendre le miracle comme un moment où une situation humaine, existentielle, se transforme et souvent se dénoue. Ainsi, dans le récit de la multiplication des pains, « le phénomène en soi – nourrir une foule d'un seul coup – n'a aucun sens d'un point de vue strictement physique : ce n'est pas faisable. En revanche, sur le plan éthique, qu'un personnage partage sa nourriture et que son attitude fasse tache d'huile, offre une leçon : le choix de la fraternité

est contagieux. Mais c'est aussi une allégorie : si je partage une sagesse spirituelle, elle se démultiplie, elle < augmente >, sans priver quiconque » !

Puissance agissante

Qu'il s'agisse d'une femme touchant les franges du manteau de Jésus, d'un paralytique retrouvant l'usage de ses jambes, les miracles bibliques reposent souvent sur la foi d'un personnage. En cela, ils viennent rappeler au lecteur que l'Évangile « n'est pas qu'un enseignement moral, une leçon spirituelle ou éthique. Ces dimensions ne suffisent pas pour s'en sortir dans l'existence. C'est aussi une puissance agissante – celle de Dieu, de l'amour –, qui dépasse nos forces humaines, qui nous est donnée ». Et que des personnages acceptent de recevoir, pour vivre une transformation.

Parfois, les significations sont transparentes. Ainsi, retrouver la vue, c'est s'ouvrir à une nouvelle compréhension de la spiritualité. Les textes bibliques eux-mêmes apportent des clés d'interprétation en ce sens. « Dans Jean 9, le récit d'une guérison de la vue par Jésus est suivi par une comparaison entre fondamentalisme religieux et cécité, toujours évidente pour les lecteur-rices aujourd'hui. » A d'autres moments, le sens du miracle se révèle moins évident. « Dans Matthieu 9, la femme qui < touche le manteau de Jésus > s'accroche en réalité à son châle de prière. A l'époque, ces objets étaient tressés de bleu et de blanc, symbolisant le ciel et notre monde entremêlés. Le texte invite donc à intégrer, par la prière, l'action de Dieu dans notre vie ! La jeune fille, dans ce texte, connaît un écoulement de sang constant. On peut en faire une lecture féministe. Mais dans ce contexte, le sang, c'est aussi la vie : il y a donc l'idée d'une existence qui fuit comme le temps,



© Olivia Zufferey

et dans laquelle la parole de Dieu offre une ressource plus forte que la finitude et la mort. »

A qui s'identifier ?

Enfin, selon Marc Pernot, une des pistes pour comprendre un récit de miracle, c'est aussi de réfléchir à qui l'on s'identifie. Lorsque Jésus réanime Lazare, il nous est possible de nous voir comme Lazare... ou comme le Messie, capable de rejoindre une personne chère afin de l'aider à « être libérée de liens mortels qui l'empêchent de vivre ». De la même manière, dans le récit de la résurrection de Jésus (Jean 20), si l'on s'intéresse à l'héroïne, Marie-Madeleine, on prend conscience qu'il y a plusieurs « inattendus » : la résurrection du Christ, mais aussi... celle de Marie-Madeleine, qui passe du désespoir le plus absolu à une nouvelle relation avec Jésus, qui fait d'elle une source de vie pour tous les autres. « Le Christ, de ressuscité, est devenu ressuscitant ! Cela aussi, c'est encore un miracle », conclut Marc Pernot.

► Propos recueillis par Camille Andres

Méditation

Retrouvez une prédication de Marc Pernot sur www.re.fo/miracle ou avec le Code QR.



Des hasards qu'un regard de foi peut interpréter

Certains n'y voient que des coïncidences, mais pour d'autres ces hasards, ces petits bonheurs, ces changements inexplicables sont des clins d'œil divins. Témoignages.

Le miracle de la Vie

PRIÈRE Michel, 71 ans, a vécu deux guérisons d'importance majeure dans sa vie.

La première survient à l'âge de 35 ans, alors que ce créateur en architecture souffre d'intenses douleurs physiques que la médecine ne parvient pas à soulager. « Avec l'aide de la méditation, en me concentrant sur le souffle et en répétant le nom de Jeshua, assez rapidement, mes maux ont disparu. »

La seconde guérison est plus récente. En proie à des douleurs psychiques suivies médicalement, Michel applique la même méthode, soutenu aussi par la bienveillance de ses proches.

Encore une fois, la vie reprend le dessus. Il ne veut toutefois pas parler de miracles, car pour lui, « le seul miracle est la Vie elle-même ». « Jésus d'ailleurs parlait du Père comme étant le Vivant », note le septuagénaire.

A ses yeux, c'est avant tout le résultat qui importe, non pas au niveau de la matière, mais de la conscience. « Cela me ravit l'âme d'avoir traversé cette dernière épreuve et d'en être ressorti avec une conscience plus aiguë de cette Présence en moi qui me dépasse. Pour moi, l'Éternel vivant est. Par la conscience de sa présence en notre âme, notre cœur et notre corps, nous pouvons être et guérir. »

► N. O.

De petits signes de Dieu

SIGNES Gaël Letare, diacre en paroisse et en aumônerie de rue à La Chaux-de-Fonds, raconte. « Dans le cadre de mon expérience en paroisse dans le domaine de la solidarité, notamment les Repas de l'amitié, qui réunissent chaque mercredi des personnes de tous horizons, je parlais de signes plus que de miracles. J'entends parler les participant-es de clins d'œil de Dieu... Un Dieu tel qu'ils le conçoivent... Cela peut être un signe qu'ils ou elles ont perçu le matin même. Un de ces hasards avec un grand D comme Dieu, qu'un regard de foi peut interpréter comme un signe bienveillant de Dieu à

leur égard, un rayon de soleil au bon moment, une rencontre inattendue. A mon sens, ces signes sont comme des relais dans leur vie, qui attestent de la présence de Dieu. D'autres personnes me parlent plus clairement de miracle. Comme cette participante qui m'a dit avoir trouvé sa place aux Repas de l'amitié « par miracle ». Elle est devenue notre principale cuisinière. Pour elle, c'est Dieu qui l'a conduite jusque-là. Pour nous aussi, cela répondait à une prière. A titre personnel, le miracle, c'est aussi de se sentir au bon endroit au bon moment. Avec le projet de ces repas du mercredi, nous répondons ainsi à un besoin actuel d'une partie de la population de La Chaux-de-Fonds. » ► N. M.

Un encouragement à la prière

CHANGEMENT Nathalie Kraehenbuehl, diacre à Vevey, a expérimenté les effets miraculeux de la prière. C'était en 2020.

En avril, elle contracte le Covid, sans que la maladie soit toutefois diagnostiquée. Après un épisode de fièvre et d'état

grippal, elle entre dans un Covid long, caractérisé par une fatigue abyssale. « J'avais l'impression qu'il n'y avait pas de fond à cette fatigue. J'ai vraiment peiné dans mes activités jusqu'à fin septembre, début octobre. »

Tout bascule lors d'une formation en ligne à Crêt-Bérard. « L'un des

participants de mon groupe a proposé que l'on prie pour moi. » A la suite de quoi Nathalie Kraehenbuehl sent qu'un fond se pose à nouveau dans sa fatigue. « C'était comme s'il y avait de nouveau un sol qui donnait une limite à cette dernière. »

Dès lors, la diacre retrouve de l'énergie et sort peu à peu de ce puits sans fond. Elle a pu constater l'impact de la prière et du souci de ce petit groupe à son égard. « Pour moi, il y a clairement eu là une intervention divine, car je n'ai rien pris – comme des vitamines par exemple – qui pourrait expliquer ce changement. Cette grâce est pour moi un encouragement de plus à recourir à la prière dans mon ministère. »

► N. O.

« Cette grâce est pour moi un encouragement »

Nathalie Kraehenbuehl

« Le seul miracle est la Vie elle-même »

Michel

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

David et Goliath

CONTE Le roi Saul régnait sur le royaume d'Israël. Une armée étrangère, celle des Philistins, décida d'envahir le pays. Saul alarmé conduisit son armée pour arrêter l'avancée des envahisseurs.

Ainsi, un matin, les deux armées se trouvèrent l'une en face de l'autre, chacune sur un des bords d'une vallée. Les deux camps attendaient le début du combat.

Tout à coup, de grands cris résonnèrent dans l'armée des Philistins : leurs soldats s'écartèrent alors pour laisser le passage à un immense soldat, mesurant plus de trois mètres, un véritable géant. Il ne portait pas de casque, mais une puissante cuirasse, une lance gigantesque et un bouclier massif. A ses côtés marchaient d'autres soldats qui portaient avec difficultés son arc et son carquois. Il s'appelait Goliath.

Le géant se mit à hurler, souhaitant qu'on lui envoie un guerrier vaillant, et capable de combattre contre lui... Les Israélites et leur roi furent terrifiés face à ce géant.

A cette époque, dans une ferme isolée, vivait David, avec ses frères plus âgés. David était berger et ses frères étaient des soldats de Saul. Leur père, Jessé, était très inquiet de savoir ses fils à la guerre et la nouvelle d'un géant philistin rendit son inquiétude encore plus grande. Jessé envoya alors son plus jeune fils, David, vers ses frères pour leur apporter des pains, des fromages et prendre de leurs nouvelles.

Lorsque David arriva au camp de l'armée de Saul, cela faisait déjà quarante jours que les armées n'avaient pas engagé le combat, quarante jours que Goliath demandait un vaillant soldat pour un combat. Mais aucun Israélite n'avait osé se mesurer à lui.

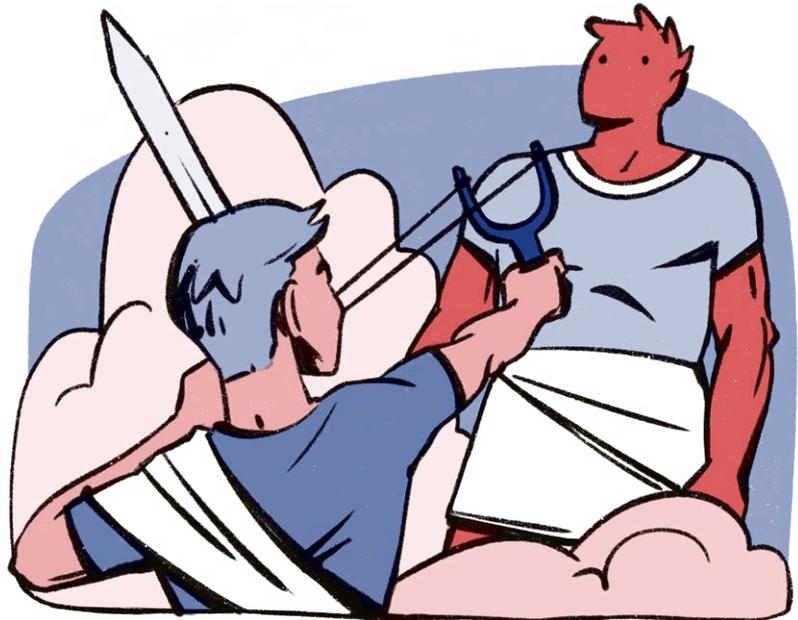
Le roi promit alors une récompense merveilleuse à celui qui oserait aller

affronter le géant : de l'or en immenses quantités, et sa fille en mariage. David s'avança alors parmi les soldats pour demander qui était ce Goliath et pourquoi personne jusqu'à présent n'avait osé attaquer le Philistin.

Entendant cela, les frères de David se moquèrent de lui : « Enfin, David, penses-tu pouvoir battre un tel guerrier alors que tu es encore un enfant, que tu arrives à peine à la hauteur de sa ceinture ? »

David répondit ainsi : « Quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi, je le saisis à la gorge et je le frappe à mort. C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin ! »

Le roi Saul entendit David et l'envoya alors se battre contre Goliath. Il lui prêta sa propre cuirasse, son casque et son épée. David ne pouvait que difficilement marcher avec l'armure d'un homme



© Mathieu Paillard

adulte, une armure et une épée bien trop lourdes pour lui. Il s'en débarrassa, ne garda que son bâton, et ramassa cinq petites pierres bien lisses qu'il mit dans son sac de berger, avec sa fronde. Il se dirigea ensuite vers Goliath qui fut bien surpris de voir avancer devant lui un enfant, à peine un adolescent.

Le pas lourd et pesant du géant en pleine course faisait trembler le sol tandis que David courait le plus vite possible, aussi léger qu'un renard. Le garçon prit une pierre dans son sac, arma sa fronde, puis toucha Goliath en plein front. Le géant s'effondra de toute sa hauteur. David aussitôt grimpa sur sa poitrine et leva bien haut son bâton de berger en direction des Philistins. Du côté des soldats du roi Saul, on entendit de grandes acclamations de victoire. Les Philistins, ayant vu tomber Goliath, leur soldat le plus puissant, reculèrent et finirent par quitter le champ de bataille totalement paniqués, poursuivis par les soldats d'Israël.

► **Rodolphe Nozière** d'après 1 Samuel 17

Croire, pourquoi ?

Il est tentant de mettre Dieu au défi. Lui qui est capable de miracles, qu'attend-il pour sauver son Eglise et convertir le monde entier ? Dans le Nouveau Testament, Paul s'oppose à cette vision simpliste de la foi.

ENGAGEMENT Le miracle, le signe, ne fait pas la foi à lui seul. Qu'un signe alerte sur l'existence de Dieu et bouleverse le sens de la vie, soit. Mais que les signes soient nécessaires, qu'ils soient attendus avec angoisse ou, au contraire, prévisibles – et c'est la tension nécessaire à la relation qui disparaît. Une foi faite uniquement de miracles est une foi de contrainte. Dans une telle vision, nous ne sommes que des êtres passifs face à un Dieu tout-puissant.

Dieu nous surprend en se détournant quand nous le tenons pour acquis et en nous accueillant quand nous pensons ne pas le mériter. Dieu soutient celles et ceux qui croient en lui, celles et ceux qui cherchent la relation avec lui, acceptent de croire en lui malgré les doutes. Le doute n'a rien d'anormal dans cette relation. Il est fondateur de notre liberté et de notre humanité.

Le doute, nos Eglises européennes en ont parfois manqué. Elles ont, dans leur orgueil, lu que c'était à elles d'aller apporter la connaissance aux « nations inintelligentes ». Ce faisant, elles se sont retrouvées complices du pire – du colonialisme –, à justifier l'injustifiable. Le doute aurait dû leur permettre de se demander si ce n'étaient pas plutôt elles, les « nations inintelligentes ».

Ce que Paul écrit, c'est que quand Dieu agit loin de nous, il ne nous dénie rien. Il reconnaît notre intelligence et nous invite, à sa manière, à en faire usage. Il nous met au défi et montre ainsi qu'il nous prend au sérieux. ▀

TEXTE BIBLIQUE

Ainsi, il n'y a pas de différence entre celui qui est juif et celui qui ne l'est pas : ils ont tous le même Seigneur qui accorde ses biens à tous ceux qui font appel à lui.

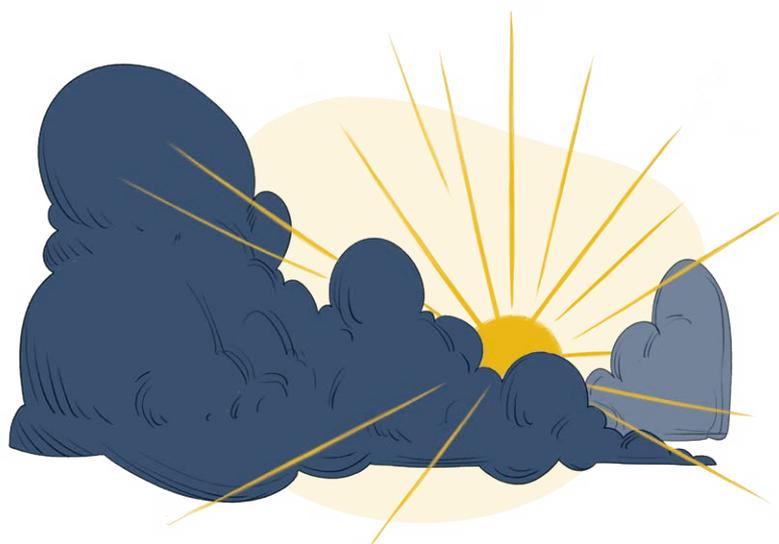
En effet, il est dit : « Toute personne qui fera appel au Seigneur sera sauvée. »

Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir mis leur foi en lui ? Et comment mettraient-ils leur foi en lui sans en avoir entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce ?

Et comment l'annoncera-t-on s'il n'y a pas des personnes envoyées pour cela ? Comme le déclare l'Écriture : « Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles ! »

Mais tous n'ont pas accepté la bonne nouvelle. Esaïe disait déjà : « Seigneur, qui a cru à la nouvelle que nous proclamons ? » Ainsi, la foi vient de ce qu'on écoute vraiment la nouvelle proclamée, et cette nouvelle est l'annonce de la parole du Christ.

Romains 10: 12-17 (*Nouvelle français courant*)



Cette méditation est un extrait d'une prédication de David Kneubühler, pasteur germanophone à Bienne, à retrouver sur www.celebrer.ch/pourquoi.

24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain

Dans une société en forte mutation, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui se doit d'être ancrée dans le monde, ne peut rester figée. Sa mission au service de toutes et tous, annoncer l'Evangile, exige qu'elle soit en prise avec la vie des habitants et habitantes de ce canton. La nécessité de simplifier ses structures, de revitaliser sa gouvernance, de dynamiser la participation à sa conduite s'impose. Le Conseil synodal, le Synode et nombre de protestants et protestantes l'ont compris. Après près de deux ans de réflexion, pendant lesquels chacun a pu s'exprimer – merci à ceux et celles qui l'ont fait –, les « pierres angulaires » de l'Eglise de demain ont été « taillées » par un groupe de travail composé paritairement de trois représentants du Synode et de trois délégué-es du Conseil synodal. Fait notable, ces propositions bénéficient de l'adhésion unanime du groupe de travail et du Conseil synodal. Ce sont ces « pierres angulaires » qui seront soumises au Synode d'avril prochain. Puisse l'Eglise de demain s'élever !

La pénurie de pasteur-es, des structures trop lourdes (paroisses, Régions, administration centrale), une association insuffisante des protestants et protestantes à la conduite de l'Eglise, d'une part, et l'évolution du mode de vie des habitants et habitantes de ce canton, d'autre part, sont autant de défis que l'Eglise réformée vaudoise doit relever. Pour y répondre, notre Eglise doit se revigorer. L'accomplissement de notre mission le requiert. C'est à cet objectif que s'est consacré, sur mandat du Synode, un groupe de travail composé paritairement des trois représentants du Synode et de trois délégué-es du Conseil synodal.

Ses travaux se sont concrétisés cet hiver dans une dynamique de co-construction et ont débouché sur l'élaboration de 24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain. Pour ce faire, le groupe de travail s'est basé sur les travaux antérieurs tant du Synode que du Conseil synodal ainsi que sur une vaste consultation ouverte à tous et toutes réalisée en 2023. Adoptées à l'unanimité par le groupe de travail, ces « pierres angulaires » ont été transmises au Conseil synodal.

Ce 20 février 2024, le Conseil synodal a pu faire siennes ces pierres angulaires qui

font l'objet de deux rapports qui seront débattus lors d'un Synode extraordinaire les 19 et 20 avril prochain. Elles concernent tant la structure ecclésiale que la gouvernance, en voici les lignes principales :

- L'EERV est constituée de 25 à 30 communautés paroissiales (et des missions en commun avec l'Eglise catholique), dès la fin de la législature 2024-2029.
- Ces communautés paroissiales fédèrent les entités constituées sur leur territoire (ecclésiologies). Ces ecclésiologies ont la charge d'un ou plusieurs domaines de la mission de l'Eglise; elles peuvent être de nature célébrante (se centrant sur la célébration de l'Evangile), immersive (incarnant l'Evangile dans un projet ou des activités répondant à une mission particulière de l'Eglise, telle que la diaconie) ou contextuelle (proclamant l'Evangile auprès d'un public cible et dans un contexte social et culturel particulier).
- Les communautés paroissiales sont étroitement associées à la direction de l'EERV; une procédure de consultation des communautés est arrêtée, un droit de référendum instauré, les liens entre le Synode et les communautés sont développés.
- A l'échelon cantonal, le fonctionnement du Synode et du Conseil synodal est

amélioré pour permettre une meilleure collaboration entre ces deux organes.

- Les membres du Synode travaillent davantage en lien avec les lieux desquels ils sont les délégués.
- Le Conseil synodal a la responsabilité hiérarchique de 4 Offices (Chancellerie, Finances, Information et Communication, Ressources humaines) et de 2 Services (Formation et Vie communautaire, Diaconie et Monde) qui sont dotés d'une commission chacun.

Cette réforme a l'ambition de donner un nouveau souffle à l'Eglise réformée vaudoise pour lui permettre de mieux remplir, encore, sa mission au service de toutes et tous. Un nouveau souffle qui préserve l'identité de l'EERV dans le système presbytéro-synodal et dans ses principes constitutifs. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud poursuit ainsi son œuvre avec pour seule autorité Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous lui confions son avenir dans la prière et la reconnaissance.

Anne Abruzzi,
présidente du Conseil synodal.
Philippe Leuba,
président du groupe de travail mixte.

Gouvernance : l'EERV propose des innovations

C'était un point d'achoppement majeur de l'institution. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) propose une ambitieuse série de transformations structurelles. A l'initiative du Synode, elles ont été élaborées conjointement par des représentants de l'exécutif et de l'organe délibérant.

PARITÉ « 24 pierres angulaires » : c'est le nom des propositions que le Synode (délibérant) de l'EERV discutera les 19 et 20 avril prochain. Voilà deux ans que l'Eglise réformée bute sur sa gouvernance. Quatre conseillers synodaux (exécutif) ont démissionné, plusieurs rapports ont été rédigés, une consultation a été réalisée. La trentaine de propositions élaborées tiennent compte des travaux précédents, mais émanent – sur mandat du Synode – d'un groupe réunissant, à parité, des délégués du Conseil synodal et des représentants du Synode. Les artisans de ce renouveau, toutes des personnalités expérimentées, ont échangé de manière nourrie, franche et approfondie pour parvenir – fait d'importance – à un accord unanime.

Innovantes, les propositions concernent trois domaines qui cristallisaient les tensions : l'organisation de l'institution, les liens entre les organes exécutif et délibérant l'administration de l'Eglise. Pour chaque sujet, deux axes ont été poursuivis, souligne Philippe Leuba, président du groupe de travail : « Mieux associer les instances locales à la conduite de leur Eglise, simplifier les structures. »

Communautés paroissiales

Sur le plan organisationnel, la proposition prévoit entre autres un passage de 86 paroisses à 25 à 30 communautés paroissiales. Ces structures, « unités de base de l'EERV », et reposant sur des « solidarités interparoissiales parfois déjà en place », auraient une « identité ecclésiale et sociale » plus forte que celle des actuelles Régions, souvent jugées trop grandes, précisent Simon Buttica et Laurence Bohnenblust-Pidoux, chargés de ce sujet. Elles seraient complétées par des « ecclésiologies », « communautés de trois ordres : célébrantes, immersives ou contextuelles », notamment inspirées d'initia-



Le groupe de travail mixte (de gauche à droite) : Philippe Leuba, conseiller synodal et président du groupe de travail – Anne Abruzzi, présidente du Conseil synodal – Dominique Kohli, délégué du Synode – Olivier Leuenberger, délégué du Synode – Laurence Bohnenblust-Pidoux, conseillère synodale – Simon Buttica, délégué du Synode.

tives catholiques (diocèse de Lyon, par exemple). L'idée est d'accueillir les initiatives, mais aussi « de promouvoir l'unité et la solidarité », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux. Chaque communauté serait dotée au minimum d'un poste de pasteur, mais aussi de deux postes de diacres ou animateurs d'Eglise qui, nouveauté aussi, seraient reconnus comme des ministres – mais le débat sur leur consécration serait abordé ultérieurement.

Inspiration politique

Pour améliorer les liens entre exécutif et délibérant, une série de pistes ont été dégagées : placer toutes les entités administratives de l'EERV sous l'autorité de l'exécutif, de manière à apporter de la « cohérence » à l'institution, explique Philippe Leuba, qui a travaillé sur ce sujet avec Dominique Kohli. Un chancelier, sorte de « mémoire » de l'institution, serait nommé, sa fonction calquée sur son équivalent au Conseil d'Etat vaudois ; la présidence de

l'EERV serait tournante, sur le principe du Conseil fédéral. Des groupes de travail mixtes, à la manière de celui qui a forgé ce projet, seraient facilités. Une commission de candidature veillerait au respect de critères pour les candidats postulant au Conseil synodal. Pour les communautés paroissiales, un droit de référendum et des mesures de consultation seraient mis en place. Une série de procédures aurait aussi pour but de mieux « relier le Synode avec les lieux dont sont issus ses délégués ». Enfin, pour ce qui est de l'administration, la principale innovation consiste en une réduction du nombre de services : deux, contre quatre actuellement : un pôle consacré à la vie communautaire et à la formation, le second à la diaconie et à l'ouverture au monde, placés directement sous la responsabilité d'un conseiller synodal. Une réforme conséquente donc, dont le groupe de travail souhaite faire part au Synode le plus tôt possible avant sa session d'avril. **Camille Andres**

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Pour gouverner après Pâques



Vincent Guyaz
Conseiller synodal

TRANSFORMATION – Notre Eglise se prépare à tenir ce mois d'avril un Synode important pour faire évoluer sa gouvernance. C'est-à-dire, redéfinir ensemble notre organisation pour assumer notre mission dans ce canton avec les ressources qui sont les nôtres: témoigner, célébrer, encourager, aider, accompagner, inspirer, soutenir, interpeller... et tant d'autres responsabilités confiées par le Christ à son

Eglise. Concrètement, il faudra définir la taille d'une paroisse, les spécificités de ministères, les prérogatives des un-es et des autres... Quand je relis l'histoire de la jeune Eglise dans le livre des Actes des apôtres, je suis frappé par deux choses:

- Les équipes de Paul s'embarquent pour des voyages qui vont durer des années. Pas juste un mois et on revient! Le Souffle de Pâques nous pousse à une vision qui porte plus loin

que les deux prochaines saisons qui nous préoccupent. Il ne s'agit pas seulement de décider où auront lieu les confirmations en 2026, mais de déterminer qui pourra

offrir du catéchisme dans quel territoire ces vingt prochaines années!

- Les jeunes communautés développent une audace généreuse: à Antioche, on envoie en voyage missionnaire près de la moitié du colloque ministériel vers de parfaits inconnus. Sans avoir calculé les pourcentages qui resteraient pour faire vivre la paroisse. Par conviction et désir de témoigner au-delà du cercle ordinaire. Puisse le récit

« Des voyages qui durent des années, une audace généreuse »

des Actes nous inspirer non seulement au Synode, mais dans tous les lieux que nous fréquentons, dans la confiance que le Ressuscité reste présent à son Eglise. ▀

Une journée pour repenser la vie communautaire

Les Eglises romandes s'interrogent sur la manière de se renouveler. DM et Crêt-Bérard proposent une journée de réflexion et d'ateliers sur le sujet.

LIENS « Soigner les oasis, une autre vision de l'Eglise »: c'est une réflexion élaborée par le pasteur genevois Emmanuel Fuchs, axée sur la professionnalisation, qui servira de fil conducteur à la journée du 20 avril, qu'il animera en compagnie d'autres membres de son équipe. Destinée à des ministres ou des laïcs soucieux de repenser leurs missions, la journée veut donner des pistes d'« ecclésiologie appliquée », face à « l'effondrement » des Eglises aujourd'hui.

DM s'y associe, parce que l'organisation romande soutient depuis de nombreuses années déjà l'une de ces pistes, à savoir le lien avec les Eglises issues de la migration. « On ne fait pas Eglise tout seul », explique

le document d'Emmanuel Fuchs. Or ces communautés sont parfois issues d'Eglises que nous soutenons dans le Sud. Les liens avec elles sont déjà existants et recèlent un potentiel incroyable », assure Nicolas Monnier. Le directeur de DM reconnaît aussi que ces collaborations ne vont pas de soi et demandent des compétences interculturelles. Autant de sujets abordés le 20 avril, en théorie, en témoignages et en pratique.

▀ C. A.

En pratique

Renouveler la vie de votre paroisse, samedi 20 avril, à Crêt-Bérard, Puidoux, de 9h à 17h, 50 francs. Infos et inscriptions avant le 9 avril: cret-berard.ch/activites.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Célébrer Pâques dans la Région La Côte

Spectacle, concerts, recueils, aube pascale, célébrations et rencontres pour les FamilleS : la Région La Côte propose une constellation d'activités pour célébrer Pâques, que ce soit dans un recueillement introspectif ou avec toute la famille.



Une chasse aux œufs aura lieu pour les familles à Bursins.

PÂQUES Parmi les activités proposées, il y a notamment le désormais traditionnel Labyrinthe de lumière. La paroisse du Cœur de la Côte met en place durant la période de Pâques un labyrinthe de lumière à la Maison Forte, située à côté de la cure de Bursins. Ainsi, **du dimanche 31 mars au vendredi 5 avril**, quelque 400 lumignons sont disposés pour créer un chemin qui mène à la croix, avant de s'en éloigner. L'ambiance mise en place encourage l'introspection et l'expérience peut s'avérer transformative.

APERÇU DES AUTRES ACTIVITÉS

Rameaux

Voir page 36-37.

Recueils

La paroisse de Begnins propose des mé-

ditations en musique à 18h30 au temple de Begnins **les 25, 27, 28 et 29 mars**. Des recueils œcuméniques auront lieu à Rolle **du 25 au 28 mars**, à 19h, avec la communauté évangélique des Marronniers dans des lieux de célébration différents selon les jours. Voir page 28. La paroisse de La Dôle et celle de Genolier s'unissent pour proposer **du 25 au 27 mars** un recueillement à Gingins, à 20h, ainsi qu'un cène le jeudi 28 mars à Trélex à 20h. Le temple de Nyon ouvrira ses portes, à 19h30, **du 25 au 27 mars** pour des recueils.

Spectacles, concerts et musique

Le 26 mars, le temple de Begnins accueille, à 18h30, l'ensemble des « Vocalistes du Manoir ».

Vendredi 29 mars, un culte-spectacle

nommé « Père, pardonne-leur » aura lieu, à 10h, à Gingins, avec Isabelle Boward et Robin de Haas.

Vendredi 29 mars, à Commugny, à 18h, c'est une lecture de la Passion et musique que propose la paroisse de Terre Sainte – Céligny.

Vendredi 29 mars, culte avec la Schola grégorienne de Nyon à 10h15 à Prangins.

Le dimanche 31 mars, Nyon célébrera un culte-cantate, à 10h15, avec la Camerata baroque sous la direction de Daniel Meylan.

Jeu saint 28 mars, Begnins, 18h30, méditation en musique. Rolle, 19h, célébration de la cène; Crans, 19h30, partage de la cène; Gingins, 20h, célébration avec cène.

Vendredi-Saint 29 mars, Gingins, 10h, culte-spectacle « Père, pardonne-leur »; Vich, 10h, culte liturgique avec cène, textes de la passion de Jean Debruyne; Rolle, 10h15, culte avec la communauté évangélique des Marronniers, avec cène; Arzier, 10h15, échange de chaire; Prangins, 10h15, culte avec la participation de la Schola grégorienne de Nyon; Begnins, 18h30, méditation en musique.

Aube de Pâques le 31 mars, Les aubes de Pâques auront lieu à : Vich, 6h; Prangins, 6h; Gingins, 6h; Saint-Cergue au cimetière à 6h30; Bursins, 6h; Burtigny, 6h45.

Cultes de Pâques

Coppet, 10h, cène; Gland, 10h, cène; Signy, 10h, cène; Bassins, 10h15; Duillier, 10h15; Nyon, 10h15, cène; Perroy, 10h15, cène; Saint-Cergue, 10h15.

Activités orientées familles

Rendez-vous à la cure de Bursins pour un samedi de Pâques haut en couleur pour les FamilleS. Au programme, peinture, visite du labyrinthe de lumière, des histoires, des jeux, des chants, une chasse aux œufs, un pique-nique. Plus d'infos en page 28. ▀

CŒUR DE LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Aube de Pâques

Dimanche 31 mars, à 6h30, à l'église de Bursins. Puis, rendez-vous pour un copieux petit-déjeuner avant d'amener la lumière de l'aube de Pâques à la communauté réunie au culte du Pâques, à 10h15, au temple de Perroy.

Labyrinthe de lumière

Du dimanche 31 mars au vendredi 5 avril à la Maison Forte, chemin de Vinzel 1, 1183 Bursins (bâtiment attenant à la cure), de 18h à 21h. Portés par une musique douce entre les quelque 400 luminaires qui guident votre chemin jusqu'à la croix, vous êtes invités à revivre le passage de Vendredi-Saint à Pâques, et par là



Le labyrinthe de lumière à la Maison Forte, du 31 mars au 5 avril. © C. Abrecht

Chemins de Pâques vers la résurrection

CŒUR DE LA CÔTE

Recueils œcuméniques de la Semaine sainte

Cette année, nous vous accueillerons entre diverses églises pour vivre nos recueils à **Rolle à 19h; lundi 25 mars** au temple; **mardi 26 mars** à l'église des Marronniers; **mercredi 27 mars** à l'église catholique; **jeudi saint 28 mars** avec célébration de la cène au temple de Rolle.

Culte du Vendredi-Saint avec cène **Vendredi 29 mars, à 10h15**, au temple de Rolle avec la communauté évangélique des Marronniers.

Samedi de Pâques avec les familles **Samedi 30 mars, dès 10h30**, à la cure de Bursins (voir ci-dessous, en page 27 et en page 35).

Aube de Pâques

Dimanche 31 mars, à 6h30, à l'église de Bursins. Suivie du petit-déjeuner.

Culte de Pâques

Dimanche 31 mars, à 10h15, avec cène à Perroy.

Labyrinthe de lumière

Tous les soirs, **du dimanche 31 mars au vendredi 5 avril, de 18h à 21h**, à la Maison Forte, ch. de Vinzel 1 à Bursins.

revivre également toutes vos propres expériences de Pâques. A votre rythme, en silence, inspirés par les paroles ou textes qui vous seront proposés, d'une seule traite ou en faisant des allers et retours, vous pourrez partager ce symbole spirituel très ancien qu'est le labyrinthe, avec l'assurance d'une issue fondatrice. Renseignements: catherine.abrecht@ceerv.ch.

Pause-café

Mardi 2 avril, de 9h30 à 11h, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Echanges et convivialité autour d'un café.

Repas rencontres

Vendredi 12 avril, à midi, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Le plaisir de partager un bon repas dans une ambiance chaleureuse, grâce à une belle équipe de bénévoles! Inscription auprès d'Annie Curchod au 021 825 25 58.

Soupes Terre Nouvelle

Vendredi 26 avril, à midi, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Inscriptions Annie Curchod 021 825 25 58 a.curchod-colin@bluewin.ch

Brocante à Gilly

Le dimanche 28 avril, de 9h à 17h, venez nombreux dénicher des trouvailles et vous régaler des malakoffs servis par les dames de la gym! Un immense mer-

ci à la magnifique équipe de bénévoles qui œuvre tout au long de l'année pour la réussite de cette belle journée. Vous avez des objets à donner? Merci de contacter Anne-Marie Rolaz au 021 824 11 12 ou Raymond Pellet au 079 786 88 11.

ENFANCE ET FAMILLES

Un samedi de Pâques haut en couleur

Le samedi 30 mars, dès 10h30, à la cure de Bursins. Pour cette nouvelle journée destinée aux Familles, nous passerons des couleurs sombres de Vendredi-Saint à la lumière éclatante du matin de Pâques avec nos brosses et nos pinceaux. Chacun pourra peindre son propre tableau et, s'il en a envie, l'exposer dans la Maison Forte de Bursins la semaine qui suit lors du traditionnel labyrinthe de lumière qui aura lieu **du dimanche 31 mars au vendredi 5 avril**. Ce samedi 30 mars, il y aura des histoires, des jeux, des chants, une chasse aux œufs en fin d'après-midi et de la bonne humeur. Pique-nique tiré du sac à midi. Bienvenue à chacun quel que soit l'âge pour la journée entière ou... avant ou... après la sieste pour les plus petits! Inscription jusqu'au mercredi 27 mars auprès de Catherine Abrecht, diacre, catherine.abrecht@ceerv.ch, +41 78 600 18 52.



Aube pascale à 6h à Vich. © Pierre Wurlod

GLAND

VICH · COINSINS

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

Dimanche 21 avril, à 11h, à Vich après le culte. Assemblée de fin de législature.

Culte de clôture

du Culte de l'enfance

Dimanche 28 avril à Gland, **10h**, les enfants du Culte de l'enfance et leurs monitrices viendront partager quelques perles découvertes cette année sur la thématique abordée : « Dans tous les sens ». Venez nombreux pour les entourer.

Prière au temple de Gland

Mardi 9 avril, à 9h, un temps de prière vous est offert.

Ensemble autour de la Parole partagée

Mardi 16 avril, à 17h, Mauverney 16a. Nous continuons à partager nos découvertes autour de l'Évangile de Marc.

Vich, aube pascale

GLAND Rendez-vous à 6h pour une marche jusqu'à la cure de Gland où nous partagerons un petit-déjeuner.

Méditation

Jeudi 25 avril, à 18h, à la salle paroissiale sous le temple de Gland, méditation pleine conscience et spiritualité chrétienne.

Concert

« Orgue en jeux »

Vendredi 5 avril, à Gland, **20h** : « Espaces d'orgue » avec Roman Hauser à l'orgue.

BEGNINS

BURTIGNY

À MÉDITER

Quitter nos tombeaux

Pâques : la pierre est roulée, le tombeau est vide. C'est comme un coup d'envoi pour un nouveau départ, c'est comme un trait tiré sur le vieux monde. Pâques, c'est un homme... plus qu'un homme... un Dieu qui taille une brèche au plus fort du rocher pour ouvrir un passage pour un ailleurs... au loin peut-être, en nous sûrement. Pâques : nos pierres sont roulées, il nous appartient maintenant de quitter les tombeaux qui nous retenaient prisonniers. Pâques n'est jamais fini. Tout peut sans cesse recommencer !

▲ Isabelle Court

ACTUALITÉS

Dimanche des Rameaux

Cette année, les catéchumènes de notre paroisse vivront le culte des Rameaux à Rolle avec Jacques-Etienne Deppierraz. Vous n'avez donc pas besoin de laisser la place à leur famille ce dimanche-là et vous êtes invités à venir célébrer normalement lors de ce culte qui marque l'entrée dans la Semaine sainte, à 10h15, au temple de Begnins.

La Semaine sainte en musique

Cela devient une tradition désormais, comme les années précédentes, nous vous proposons de vivre un temps de méditation en musique **chaque soir de la Semaine sainte, à 18h30**, au temple de Begnins. Cette année, nous découvrirons la « Passion selon saint Marc » de Carl Philipp Emanuel Bach, **le lundi 25 mars** ainsi que **du mercredi 27 au vendredi 29 mars**.

Les vocalistes du manoir à Begnins

Mardi 26 mars, à 18h30, au temple de Begnins, nous interrompons l'écoute de la passion pour accueillir l'ensemble des « Vocalistes du Manoir » qui sera dirigé par Hervé Klopfenstein et accompagné à l'orgue par Daniel Bouldjoua lors d'un concert exceptionnel. Au programme : « Dank sei Dir Herr » de Haendel pour soprano solo et orgue (soliste Nicole Pontet) et trois extraits du « Stabat Mater » de Pergolesi.

Aube de Pâques

Cette année, nous vous donnons rendez-vous à l'église de Burtigny **le dimanche 31 mars, à 6h45**, pour célébrer la résurrection lors de l'aube de Pâques. Ensemble, nous vivons un temps de recueillement et de célébration pour accueillir la bonne nouvelle de la résurrection du Christ. Après le culte, nous partagerons un petit-déjeuner dans la salle de paroisse de la cure de Burtigny.

Assemblée de paroisse

Elle aura lieu **le dimanche 14 avril, à 11h**, après le culte au temple de Begnins et elle marquera le début d'une nouvelle législature. Venez nombreux soutenir celles et ceux qui s'engagent pour notre paroisse.

Repas œcuménique de printemps

Le repas œcuménique de printemps est



Célébration œcuménique du printemps 2023

Concerts découvertes !

La journée de fête **du 14 avril** continuera avec le 5^e concert découverte de la saison, à **17h**, au temple d'Arzier. Nous aurons la joie d'entendre Daniel Bouldjou à l'orgue. Entrée libre et chapeau à la sortie.

Voyage à Taizé

Avec Sylvia et Jean-Luc, nous organisons un voyage à Taizé pendant **le week-end du 26 au 28 avril**. Logement proche de la communauté, participation aux prières, rencontre avec un frère et visite de la région. Vous êtes intéressés ? Merci de nous le dire par e-mail jusqu'au 26 mars. E-mail : jlshumbert@bluewin.ch.

Vendredi-Saint 29 mars

C'est Chantal Rapin, pasteure à Gland, qui conduira le culte à Arzier, à **10h15** et je serai avec les paroissiens de Gland-Vich-Coinsins.

Fête de Pâques le 31 mars

Nous nous retrouvons à **6h30** au cimetière de Saint-Cergue pour un temps méditatif de l'aube de Pâques puis nous partagerons un petit-déjeuner à la salle de paroisse avant le culte de 10h au temple de Saint-Cergue. Le culte est largement ouvert aux familles. Si 6h30 est un peu tôt, chacun peut rejoindre pour le p'tit-déj.

toujours l'occasion d'une belle fête. Il aura lieu **le dimanche 28 avril** à la salle de Fleuri à Begnins. Nous débuterons à 10h15 par une célébration commune avant de partager un bon repas. Au menu, beaucoup de bonne humeur et une belle surprise musicale. Nous accueillerons volontiers vos pâtisseries pour achalander le stand du même nom.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonie d'adieu

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu, Mme Monique Sale-ro, le 29 février à l'église de Bassins.

Baptême

Nous avons accueilli dans la famille des enfants de Dieu, Yvan Crausaz, lors de son baptême, le 25 février au temple de Begnins.

Journée Terre Nouvelle, DM

Le dimanche 14 avril, le culte se vivra à Arzier, à **10h15**, avec Pascal et Christine Wuillamoz, qui sont de retour de Mozambique et viendront partager avec nous leurs expériences de terrain. Un temps d'apéro et une fondue à la salle du conseil seront au programme de la journée. Pour la fondue, merci de vous inscrire jusqu'au vendredi 11 avril auprès de marc.bovet@eerv.ch en indiquant le nombre de personnes.



Pascal et Christine Wuillamoz seront au culte du 14 avril à Arzier.

SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS · LA CURE

ACTUALITÉS

Informations et site internet de la paroisse

Sur le site de notre paroisse, vous trouverez toutes les informations utiles et il est régulièrement tenu à jour : saintcergue.eerv.ch.

Partage biblique et prières**à la salle de paroisse de Saint-Cergue**

Les mardis, de 18h à 19h, partage autour d'un texte biblique (lectio). Temps conduit par Sylvia Humbert. **Les mercredis, de 6h à 7h, et, de 19h30 à 21h**, temps de prières. **Le jeudi matin, de 8h à 9h**, le groupe mères en prière se retrouve chez Sandrine Bovard, ch. des Gentianes 13 (merci de la contacter, tél. 022 360 27 21). Le groupe porte plus particulièrement les enfants, les enseignants et les écoles dans la prière.

Prière de Taizé

Jeudi 25 avril, de 19h à 20h, au temple d'Arzier. Un moment au milieu de la semaine qui fait du bien. Vous êtes musiciens, même débutants, vous souhaitez accompagner un ou plusieurs chants, merci de prendre contact avec Marc Bovet.

Enfance et familles

Pour les activités enfance et familles proposées pour toute la région, merci de regarder à la page 35 de ce cahier.

Le samedi 20 avril, de 10h30 à 12h, narration Godly Play au temple de Vich. Pour pouvoir bien vous accueillir, merci de faire un e-mail à Marc Bovet.

Soirées ciné-partage proposées**par Jean-Luc et Marc**

Le 3 mai, à 19h30, au temple de Saint-Cergue. Dernière soirée de la saison ! Nous regarderons des extraits du film The Lunchbox.

GENOLIER

GIVRINS · TRÉLEX · DUILLIER

RENDEZ-VOUS**Vendredi-Saint**

Pour le culte de **Vendredi-Saint 29 mars**, nous nous rendrons, à **10h**, à l'église de Gingins pour le spectacle « Père, pardonne-leur ! ». A la narration, la conteuse Isabelle Bovard. Au piano, Robin De Haas. A travers les yeux d'une femme que Jésus a guérie et qui le suit jusqu'à Golgotha, nous plongeons dans le premier Vendredi-Saint. Jésus enseigne jusqu'à son dernier souffle, et ses enseignements



Isabelle Bovard et Robin De Haas.

sont source de transformations pour qui les reçoit ; cette femme le voit, le vit.

De narrations en chansons, nous pourrions le voir et le vivre avec elle.

De Babel aux retrouvailles

Ne manquez pas le culte **du dimanche 28 avril, à 10h15**, au temple de Genolier ! Nous serons embarqués durant une heure dans des narrations, entremêlées de chansons. Le point de départ, c'est Babel, et la dispersion qui suit la multiplication des langues. Cette dispersion n'est peut-être pas si négative, elle permet tout compte fait de se retrouver vraiment... Et puis, récit après récit, se vivent des retrouvailles, avec les autres, avec soi-même, avec Dieu !

La narration

Elle est composée de cinq textes bibliques, à commencer, bien sûr, par le récit de la Tour de Babel, selon les interprétations d'Annick de Souzenelle. Puis ce sont des récits du Nouveau Testament, racontés de manière parfois surprenante.

Les chansons

Elles sont au nombre de cinq et sont de Francis Cabrel, de Nicolas Michel (K) et de Pierre Delanoë. Ces chansons, qui suivent les narrations bibliques, en sont comme une amplification. Cette présentation est destinée aux adultes, mais elle est accessible dès 10 ans.

Assemblée paroissiale constitutive, c'est fait !

Le dernier numéro de « Réformés » évoquait la tenue d'une Assemblée paroissiale constitutive le 21 avril, pour lancer les équipes qui portent nos différentes instances pour cette nouvelle législature. Finalement, le choix a été fait d'élire ces nouvelles équipes dès notre Assemblée du 24 mars. A l'heure où vous lirez ces lignes, ces équipes se seront déjà mises au travail !

LA DÔLE**ACTUALITÉS****Rameaux**

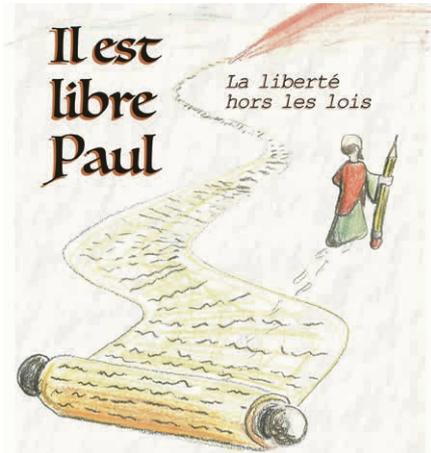
Notre célébration des Rameaux se fera lors de la prière de Taizé, à **16h**, avec les anglicans. Pour le culte du matin, nous vous encourageons à rejoindre un des cultes de fin de catéchisme dans la région pour offrir vos prières à la jeunesse.

Chemin de Pâques

Un chemin de Pâques en prière avec la paroisse de Genolier **du 25 au 27 mars à 20h** à Gingins, et **le 28 mars à 20h** à Trélex. Nous terminerons avec la célébration « Père, pardonne-leur » **le vendredi 29 à 10h** à Gingins.

Père, pardonne-leur

A travers les yeux d'une femme que Jésus



Le camp biblique œcuménique de Vaumarcus aura lieu du 7 au 13 juillet.

a guérie et qui le suit jusqu'à Golgotha, nous plongeons dans le premier Vendredi-Saint. Jésus enseigne jusqu'à son dernier souffle, et ses enseignements sont source de transformations pour qui les reçoit ; cette femme le voit, le vit. De narrations en chansons, nous pourrions le voir et le vivre avec elle. Temple de Gingins, **29 mars, à 10h.**

Matin de Pâques

Rendez-vous **le 31 mars, à 6h**, au temple de Gingins pour accueillir la Bonne Nouvelle de la résurrection pour ensuite partager le petit-déjeuner ensemble, ou alors, à 10h, à la chapelle de Signy.

Assemblée de paroisse électorale

Le dimanche 14 avril sera une date importante pour notre paroisse vu que, à la suite du culte de 9h30 à Eysins, nous

Journée du CBOV

LA DÔLE Le dimanche **28 avril**, notre paroisse accueillera une équipe du camp biblique œcuménique de Vaumarcus afin de vivre une journée sous le signe de la Parole, de l'amitié et de la créativité. Au programme, une célébration à **10h** en lien avec le thème du prochain camp, **du 7 au 13 juillet**, sur l'épître aux Galates, suivie d'un repas canadien à la salle de paroisse, puis des temps d'atelier l'après-midi qui se termineront par une prière de Taizé à **16h**. Familles très bienvenues!



Aube de Pâques 2021 à Prangins. © F. Billaud-Cohades

aurons notre Assemblée qui élira nos futures autorités exécutives et législatives. Les documents et la convocation seront disponibles dans les temples, au secrétariat et sur le site dix jours avant.

RENDEZ-VOUS

Soleil d'automne

C'est une conférence passionnante sur le zoo de la Garenne qui est prévue pour la rencontre de Soleil d'automne **le jeudi 11 avril, à 14h**, à la salle communale de Crassier.

Prières de Taizé

Les prières de Taizé ont lieu le quatrième dimanche du mois, à **16h**, au temple de Gingins. Les prochaines sont **le 24 mars et le 28 avril**. Si vous voulez contribuer à la musique, à la verrée ou à la décoration, contactez le pasteur.

roissiale, les membres du conseil paroissial ainsi que les membres de la commission de gestion pour la législature 2024-2029.

Visions du Réel

Le dimanche 14 avril, à 10h15, au temple de Nyon, se vivra la célébration œcuménique de Visions du Réel avec les pasteurs Nicolas Besson et Marc Weiler.

Des nouvelles de Mélanie

Depuis septembre de l'année passée, Mélanie Sinz conseillère paroissiale et monitrice pour l'enfance dans notre paroisse séjourne à Cuba. Envoyée du DM, elle travaille avec l'église presbytérienne réformée de Cuba, dans la paroisse de San Nicolas auprès des enfants et des plus démunis. Nous lui avons envoyé une carte de vœux pour Noël, et

NYON

PRANGINS

CRANS

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale extraordinaire

Le dimanche 7 avril à l'issue du culte de **10h15** au temple de Prangins, nous procéderons à une Assemblée paroissiale extraordinaire afin d'élire les nouveaux membres du bureau de l'Assemblée pa-



Des vœux de Noël reçus avant Pâques! © M. Sinz

nous sommes heureux de vous annoncer qu'elle l'a reçue le 20 février dernier.

RENDEZ-VOUS

Groupes de prières

Temps Oasis : **mercredi 3 avril, à 16h30**, aux Horizons à Nyon.

Méditation ignacienne : **tous les mercredis matin, de 8h à 9h**, au temple de Nyon (sauf vacances scolaires).

Groupe interconfessionnel de prière : **les mardis 9 et 23 avril et mardi 2 mai, à 9h15**, au temple de Nyon.

Accueil café – croissants

Jeudi 4 avril, dès 9h, au Pricuré 8 à Nyon.

Musique Sacrée Musique

Concert de **Vendredi-Saint 29 mars, à 17h**, au temple de Nyon, musique : Alexandre Georges et poème : Armand Sylvestre. **Vendredi 26 avril, à 18h30**, à l'église catholique de la Colombière, Duo W avec Vincent Barras au saxophone et Vincent Thévenaz à l'orgue.

Contes et récits bibliques et d'autres traditions

Mercredi 24 avril, de 14h15 à 15h15, à la bibliothèque de Prangins. Renseignements auprès de Catherine Abrecht, catherine.abrecht@eerv.ch

En route vers Pâques

NYON Recueils de la Semaine sainte à **19h30** au temple de Nyon : **lundi 25 mars, mardi 26 mars et mercredi 27 mars**, suivis d'un moment de répétition avec Daniel Meylan pour former le petit chœur paroissial qui chantera à Pâques. **Jeudi saint, à 19h30**, au temple de Crans avec le partage de la sainte cène. **Vendredi-Saint, culte à 10h15** au temple de Prangins avec la participation de la Schola grégorienne de Nyon sous la direction de Serge Ilg. Aube pascale le **dimanche 31 mars, à 6h**, au temple de Prangins. Culte-cantate de Pâques le **dimanche 31 mars, à 10h15**, au temple de Nyon avec la Camerata baroque sous la direction de Daniel Meylan.



Adrien Sabbah devant son « Triptyque du Phénix » dévoilé lors du culte du 10 mars à Commugny.
© Adrien Sabbah

TERRE SAINTE

CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Groupes de prière

Prière communautaire : **les lundis matin, à 8h30**, à la salle de paroisse de Founex (sauf le 22 avril) et les vendredis matin, à 8h30, au temple de Commugny. Mères en prière **le mardi matin : de 9h à 10h30, deux fois par mois**, à Commugny. Contact : Muriel Ali, 077 210 23 10.

Initiation à la foi

Tous les vendredis (sauf vacances scolaires), **de 11h à midi**, à la salle de paroisse de Commugny (salle du haut, passer par la cure).

Rencontres œcuméniques et intercommunautaires

Jeudi 28 mars, Adrien Sabbath nous parlera de son Triptyque et **jeudi 25 avril**, Odile LeGall nous parlera de La sorcellerie, à **14h**, au temple de Commugny. Les rencontres sont suivies d'une agape.

Cycle de conférences « Art et spiritualité »

Jeudi 18 avril, à 20h, au temple de Commugny, « Art et spiritualité : dialogues avec Emma Kunz » par Sara Petrucci.

Petit Chœur de Terre Sainte

Mercredis 27 mars, 17 avril et 24 avril, de 20h15 à 21h30, à la salle paroissiale de Commugny.

ENFANCE ET JEUNESSE

KT 7-8 Découverte de la foi

(régional, groupe de Commugny)

Lundi 15 avril 2024, à 16h30, à la salle de paroisse de Commugny.

KT 9-10

(régional, groupe de Commugny)

Jeudi 18 avril 2024, à 17h30, à la salle de paroisse de Commugny.

KT 11 (régional)

Week-end de clôture **samedi 9 mars et dimanche 10 mars**.

KT,7-8, KT,9-10, KT,11 (régional)

D'autres rencontres se vivent en région. Toutes les infos sur le site régional KT-jeunesse : lacote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Suzanne Yerly de Commugny, M. Maurice Neri de Mies, M. Serge Cramer de Mies.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA CÔTE

NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AUSBLICK

Auf und davon

Seit vielen Jahren erfreut sich ein Fernsehprogramm grosser Beliebtheit, das Schweizerinnen und Schweizer dabei zeigt, wie sie ihre Heimat hinter sich lassen und einen Neustart in einem fremden Land wagen. Daran sind viele Sehnsüchte, Träume und Hoffnungen geknüpft, aber es schwingen auch Ängste, Sorgen und die Ungewissheit vor der Zukunft mit. Das Thema Auswandern ist und bleibt ein spannendes Abenteuer mit ungewissem Ausgang und selbst uns, die wir daheim bleiben, zieht es in seinen Bann. Unterwegs zu sein und Neues im Leben entdecken, wer wollte da nicht auch mit dabei sein? Wir sind mit dabei, als Christen gehören wir auch zur Gruppe der Auswanderer. Jesus hat uns durch die Taufe in seine Nachfolge gerufen. „Komm, folge mir nach.“ (Mt 4: 19) Das kommt einem Neustart im Leben gleich, der sowohl unser Denken und Handeln verändert, als auch einen neuen Sehnsuchtsort in unser Herz schreibt. Jesus knüpft diesen allerdings nicht an ein Land in der Fremde, im Gegenteil, die neue Heimat gestaltet sich direkt vor Ort

Hoffnung und Zuversicht

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON (Merci de ne pas couper Kirchgemeinde dans l'encadré et de mettre plutôt sur deux lignes car sinon, ça ne veut rien dire)

„Meine Hoffnung und meine Freude, meine“ Stärke, mein Licht: Christus meine Zuversicht, auf dich vertrau ich und fürcht mich nicht, auf dich vertrau ich und fürcht mich nicht.“

RG 704

in der Gemeinschaft mit ihm: „Und siehe, ich bin bei euch alle Tage. Auf und davon zu neuen himmlischen Gefilden, heisst das Lebensmotto für die Nachfolger im Dienst des Herrn. Der Ausgang ist trotz Ängsten, Sorgen und Tod nicht ungewiss. Dafür verbürgt sich Jesus mit seiner Gegenwart, nachdem er den Tod besiegt hat. „Euer Herz erschrecke nicht! Glaubt an Gott und glaubt an mich! In meines Vaters Hause sind viele Wohnungen. Wenn's nicht so wäre, hätte ich dann zu euch gesagt: Ich gehe hin, euch die Stätte zu bereiten? Und wenn ich hingehge, euch die Stätte zu bereiten, will ich wiederkommen und euch zu mir nehmen, auf dass auch ihr seid, wo ich bin.“ (Joh 14: 1-3)

Monatsspruch

„Seid stets bereit, jedem Rede und Antwort zu stehen, der von euch Rechenschaft fordert über die Hoffnung, die euch erfüllt.“ 1. Petr 3,15

RÜCKBLICK

Gottesdienst mit Einladung zum Fondue

Eine schöne Tradition ist wieder zurück. Am letzten Sonntag im Januar wurde

nach dem Gottesdienst zum Käsefondue im Gemeindesaal eingeladen. Bei diesem kalten Winterwetter war das genau das richtige. Die Predigt am Morgen und etwas Gutes zum Mittag, «Moitié-Moitié», für Leib und Seele.

Gesprächskreis

Im Februar ging wieder einmal eine neue Gesprächskreisrunde ihrem Ende entgegen. Begonnen hatte sie im November 2023 mit einem Besuch im Pfarrhaus von Lonay. Dort hatte Pfr. Heutmann zu Kaffee und Kuchen eingeladen und erzählte an Hand von Bildern aus seinem früheren Alltag im schwedischen hohen Norden. Des Weiteren trafen sich die Gemeinde in den folgenden Monaten im Gemeindesaal von Morges zu unterschiedlichen Themen. Dabei stand unter anderem die Erzählung von Noah im Zentrum. Frau Glaser-Heiniger nahm auch die Teilnehmer der Gesprächskreisrunde mit auf eine Entdeckungsreise in das Kirchengesangsbuch. In diesem befinden sich eine ganze Reihe von Gospelliedern. Den Abschluss des Gesprächskreises bildete der Besuch bei einem Gemeindeglied in Lavigny. Ein



Sous les palmiers au bord du lac Léman. © Marcus Heutmann

buntes Gesprächskreisprogramm sorgte für viele schöne Augenblicke während der Wintermonate. Dafür danken wir allen in der Kirchgemeinde recht herzlich.

Fastenandachten

Die Erwartung hochhalten, geduldig und beharrlich damit rechnen, dass das neue Leben siegt. Warten, bis es soweit ist und dem Licht schon mal entgegenwachsen. Die Fastenandachten vor Ostern haben uns daran erinnert, dass das Leiden von Jesus ein Ziel hat. Das schenkt auch unserem Leben Mut und Zuversicht.

Suppentag

Sie ist ein beliebtes Fastengericht, war schon an Bord der ISS und steht im Guinnessbuch der Rekorde: die Schwäbische Maultasche. Der Legende nach soll die Maultasche ein Mönch aus dem Kloster Maulbronn im 17. Jahrhundert während der Fastenzeit erfunden haben. Nun durfte die Kirchgemeinde von Morges-La Côte-Nyon **am letzten Sonntag des Februars**, am traditionellen Suppentag, mit dieser schwäbischen Spezialität Bekanntheit machen. Und soviel ist sicher: Es hat allen grossartig geschmeckt.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Renseignements et informations pour toutes les activités enfance et familles de la région

catherine.abrecht@eerv.ch, tél. 021 331 56 41. marc.bovet@eerv.ch, tél. 021 331 56 31. Site internet régulièrement mis à jour : <https://lacote.eerv.ch/>, cliquez sous Activités.

Pâques haut en couleur pour les Familles

Le 30 mars, dès 10h30, un samedi de Pâques haut en couleur pour les Familles à la cure de Bursins.

Pour cette nouvelle journée destinée aux Familles, nous passerons des couleurs sombres de Vendredi-Saint à la lumière éclatante du matin de Pâques avec nos brosses et nos pinceaux. Chacun pourra peindre son propre tableau et, s'il en a envie, l'exposer dans la Maison Forte de

Bursins la semaine qui suit lors du traditionnel labyrinthe de lumière qui aura lieu du dimanche 31 mars au vendredi 5 avril.

Ce samedi 30 mars, il y aura des histoires, des jeux, des chants, une chasse aux œufs en fin d'après-midi et de la bonne humeur.

Pique-nique tiré du sac à midi.

Bienvenue à chacun quel que soit l'âge pour la journée entière ou... avant ou... après la sieste pour les plus petits!

Inscription par e-mail jusqu'au mercredi 27 mars auprès de : Marc Bovet, marc.bovet@eerv.ch, en mentionnant le nombre d'enfants et le nombre d'adultes.

Contes et récits de la Bible

ou d'autres traditions religieuses

Bienvenus à tous **le mercredi 24 avril, à 14h15**, à la bibliothèque de Prangins. Inscription auprès de antoinette.frossard@vd.ch.

«Célébrouillon»

Célébration pour les Familles, **le 21 avril, à 10h**, au temple de Crassier.

Narration

Godly Play

Au temple de Vich, **un samedi matin par mois, de 10h30 à 11h30**, pour les enfants entre 4 et 11 ans. Les parents peuvent rester pendant le temps de narration et on termine ce temps par un apéro. Prochaines dates : **20 avril, 25 mai et 25 juin**. Vous êtes intéressés? Merci de vous annoncer quelques jours avant la rencontre auprès de marc.bovet@eerv.ch pour nous permettre de bien vous accueillir.

Semaine aérée

Une semaine d'activités pour les enfants de 10 à 13 ans à Vich **du 12 au 16 août**. Plus d'infos dans le prochain Réformés.



Célébrouillon.

Clic-clac des

Le culte des Rameaux aura lieu le dimanche 24 mars. Dans la région La Côte, 29 jeunes vont réaffirmer leur foi lors de l'un des cultes à Rolle et à Coppet, tandis qu'à Saint-Cergue, à Begnins, à Crans, à Genolier ou encore à Gingins, les cultes les porteront dans la prière.



Les jeunes de 11^e année de la Région qui vont confirmer.

Rameaux

Voici, par ordre alphabétique, les noms des 29 jeunes de 11^e année qui ont choisi de réaffirmer leur foi lors du dimanche des Rameaux. Trois d'entre eux n'ont pas pu être présents lors des photos.

Aegerter Samy, Ahman Henrik, Baumgartner Carine-Alice, Buencamino Alyssa, Bugnon Honorine, Cunetto Maxime, Deppierraz Lisa, De Rham Nikolai, De Saussure Santiago, Ehle Léonard, Gilloz Adrien, Gilloz Mélissa, Guinand-Shotlander Daphné, Habegger Benoît, Hauser Adilien, Hinderer Maxi-

milian, Kämpf Corentine, Lachavanne Florent, Mumenthaler Margaux, Pétröz Karoline, Rey Thibault, Reverdin Victoria, Richard Noémie, Thiébaud Solène, Tummino Elena, Walder Carlota, Winkler Aurelien, Xander Anton et Xander Moritz. ▲



Les jeunes de 11^e année de la Région qui vont confirmer.

DIMANCHE 24 MARS 10h, Coppet, Rameaux / Confirmations, L. Sibuet et K. Bonzon. **10h, Gland**, Rameaux, M. Gallopin. **10h15, Saint-Cergue**, Rameaux, M. Bovet. **10h15, Begnins**, F. Subilia. **10h15, Genolier**, suivi de l'Assemblée de paroisse, J.-M. Christen. **10h15, Crans**, Rameaux, cène, S.-I. Golay. **10h15, Rolle**, Rameaux, J.-E. Deppierraz. **16h, Gingins**, avec la communauté anglicane, E. Guilloud.

RECUEILLEMENTS DE LA SEMAINE SAINTE LUNDI 25 MARS 18h30, Begnins, recueillement en musique. **19h, Rolle**, recueillement œcuménique. **19h30, Nyon**, temple, équipe paroissiale. **20h, Gingins**, E. Guilloud.

MARDI 26 MARS 18h30, Begnins, recueillement en musique. **19h, Rolle**, église des Marronniers, recueillement œcuménique. **19h30, Nyon**, temple, équipe paroissiale. **20h, Gingins**, E. Guilloud et J.-M. Christen.

MERCREDI 27 MARS 18h30, Begnins, recueillement en musique. **19h, Rolle**, église catholique. **19h30, Nyon**, temple, équipe paroissiale. **20h, Gingins**, E. Guilloud.

JEUDI 28 MARS 18h30, Begnins, recueillement en musique. **19h, Rolle**, cène, recueillement œcuménique. **19h30, Crans-près-Céligny**, cène, équipe paroissiale. **20h, Gingins**, cène, E. Guilloud.

VENDREDI-SAINT 29 MARS 10h, Gingins, avec le spectacle « Père, pardonne-leur ! », E. Guilloud et I. Reust. **10h, Vich**, M. Bovet. **10h15, Arzier**, C. Rapin-Messerli. **10h15, Le Vaud**, I. Court. **10h15, Prangins**, S.-I. Golay. **10h15, Rolle**, cène, avec la communauté évangélique des Marronniers, J.-E. Deppierraz. **16h, Gingins**, célébration de Taizé, E. Guilloud. **18h, Commugny**, lecture de la Passion et musique, O. Fatio et D. Chappuis.

DIMANCHE 31 MARS PÂQUES 6h, Gingins, aube pascale, E. Guilloud. **6h, Prangins**, aube pascale, cène, K. Bonzon. **6h, Vich**, aube pascale, C. Rapin-Messerli. **6h30, Saint-Cergue**, cimetière, aube pascale, M. Bovet. **6h30, Bursins**, aube pascale, C. Abrecht. **6h45, Burtigny**, aube pascale, F. Subilia et I. Court. **10h, Coppet**, cène, L. Sibuet. **10h, Gland**, cène, C. Rapin-Messerli. **10h, Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, Gottesdienst zu Ostern mit Abendmahl, M. Heutmann. **10h, Signy**, cène, E. Guilloud. **10h15, Bassins**, I. Court. **10h15, Duillier**, J.-M. Christen. **10h15, Nyon**, temple, cène, S.-I. Golay. **10h15, Perroy**, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15, Saint-Cergue**, cène, M. Bovet.

VENDREDI 5 AVRIL 19h, Genolier, célébration de Taizé, J.-M. Christen.

DIMANCHE 7 AVRIL 9h, Gilly, C. Abrecht. **9h, Vich**, cène, C. Matthey. **10h, Gingins**, E. Guilloud. **10h, Gland**, C. Rapin-Messerli. **10h, Signy**, chapelle, deutschsprachige Kirche, Österlicher Gottesdienst mit Abendmahl, M. Heutmann. **10h15, Bogis-Chavannes**, cène, C. Matthey. **10h15, Givrins**, J.-M. Christen. **10h15, Perroy**, C. Abrecht. **10h15, Prangins**, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, S.-I. Golay.

DIMANCHE 14 AVRIL 9h, Luins, J.-E. Deppierraz. **9h30, Eysins**, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, E. Guilloud. **10h, Commugny**, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, cène, C. Matthey. **10h, Gland**, C. Rapin-Messerli. **10h, Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15, Arzier**, M. Bovet. **10h15, Begnins**, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, I. Court. **10h15, Trélex**, S. Van den Heuvel. **10h15, Nyon**, temple, N. Besson. **10h15, Rolle**, cène, J.-E. Deppierraz.

DIMANCHE 21 AVRIL 9h, Mont-sur-Rolle, J.-E. Deppierraz. **9h, Prangins**, cène, K. Bonzon. **10h, Bogis-Chavannes**, équipe laïque. **10h, Crassier**, célébrations, C. Cooke et C. Abrecht. **10h, Gland**, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, cène, C. Rapin-Messerli. **10h, Signy**, chapelle, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15, Bassins**, cène, I. Court. **10h15, Gilly**, J.-E. Deppierraz. **10h15, Nyon**, temple, cène, K. Bonzon. **10h15, Saint-Cergue**, cène, M. Gallopin. **10h15, Duillier**, J.-M. Christen.

DIMANCHE 28 AVRIL 9h, Crans-près-Céligny, S.-I. Golay. **9h, Perroy**, J.-E. Deppierraz. **10h, Céligny**, cène, O. Fatio. **10h, Gland**, culte de clôture Culte de l'enfance, C. Rapin-Messerli. **10h, Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h, Gingins**, journée de camp biblique œcuménique de Vaumarcus, cène, E. Guilloud. **10h15, Begnins**, salle de Fleuri, célébration œcuménique, E. Monneron et I. Court. **10h15, Bursins**, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15, Genolier**, narration et chansons « De Babel aux retrouvailles », S. Van den Heuvel. **10h15, Nyon**, temple, S.-I. Golay. **16h, Gingins**, célébration de Taizé, E. Guilloud. ▀

Plus que quelques jours !



À VRAI DIRE Chaque année, j'arrive à la fin du carême en me disant : « Déjà ? C'est fou comme le temps passe vite ! » Je ne dis pas ça pour me plaindre du temps qui passe de plus en plus vite parce que j'avance en âge. Je ne dis pas ça parce que j'aime me surpasser en me privant de chocolat ou autre chose, je le dis parce que cette période coïncide

pour nous avec le printemps et que je ne vois pas de meilleure manière de me préparer à Pâques que de me mettre au diapason de cette nature qui se fait vibrante autour de nous.

J'attends que la pierre du tombeau soit roulée, mais rien ne m'interdit d'être dans une attente joyeuse. J'écoute et j'entends que sous chaque caillou qui borde le chemin, des petits insectes se réveillent. J'écoute et j'entends les jeunes pousses

qui se frayent un passage entre les mottes de terre. J'écoute et je vois les premiers pétales s'ouvrir contre la chaleur des murs de pierres. J'écoute et j'entends mon cœur qui me demande de patienter encore un peu : la Joie de Pâques, ça s'apprend. Cette Joie qui pétille au fond de moi ne peut me préserver du vacarme de Vendredi-Saint, mais elle se tient là sous les cailloux et je peux me fier à elle.

▲ **Catherine Abrecht**

ADRESSES

BEGNINS – BURTIGNY – BASSINS – LE VAUD PASTEURE DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIÈRE ANNE-MARIE BADEL, 078 661 67 58** **SECRETARIAT** Cathy Bourqui, 079 693 41 66 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

COEUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Catherine Abrecht, 1183 Bursins, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1772 1561 1 **SITE INTERNET** www.coeurdela-cote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 www.eerv.ch/morges-la-cote-nyon.

GENOLIER- GIVRINS – TRÉLEX – DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEURE VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stöhr, 022 366 02 81 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND – VICH – COINSINS PASTEURE Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 25, chantal.rapin-messerli@eerv.ch **SITE** gland.eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** gland.eerv.ch

NYON – PRANGINS – CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch ; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. pa-

roissenyon@bluewin.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE – ARZIER – LE MUIDS DIACRE Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE – CÉLIGNY MINISTRES Linda Sibuet, pasteur, 021 331 57 97, Christel Matthey, diacre, 021 331 56 06 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Emmanuelle Thöny, mercredi 9h-11h et 15h-17h; jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

AUMÔNERIE EN EMS Doris Walgenwitz, diacre, 021 331 56 61, doris.walgenwitz@eerv.ch **DONS** Aumônerie oecuménique en EMS, 1003 Lausanne, CH29 0900 0000 1723 3140 3.

FORMATION D'ADULTE **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE www.lacote.eerv.ch, cliquez sous « Activités ». **ENFANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch et Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **CATÉCHISME** 7^e, 8^e et 9^e HarmoS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Matthey, 021 331 56 06. 10^e et 11^e HarmoS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41. **Secrétariat régional** KT: paroissenyon@bluewin.ch. **JEUNESSE** Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31 ou 079 685 90 56, marc.bovet@eerv.ch. **GROUPES DE JEUNES** Marc Bovet **DÉ-PART À GLAND** Julien Thuegaz, 079 372 92 41 **BLOG DU GROUPE** <http://d-part-groupe.blogspot.com> **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 728 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La multiplication des pains et des poissons" de G. Lanfranco, 1600